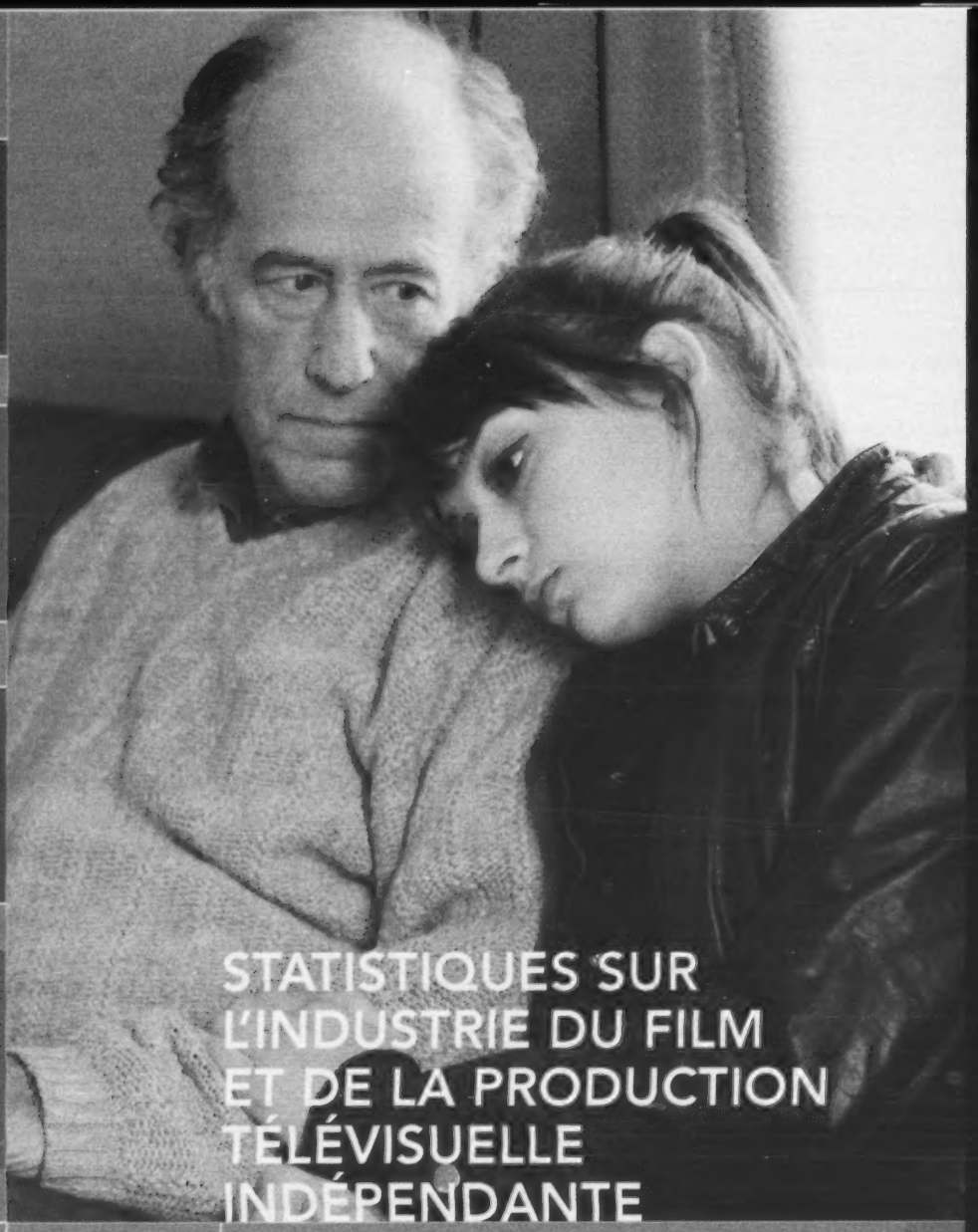


STATISTIQUES SUR L'INDUSTRIE DU FILM ET DE LA PRODUCTION TÉLÉVISUELLE INDÉPENDANTE

ÉDITION 2014

L'exploitation cinématographique

OBSERVATOIRE
DE LA CULTURE ET DES
COMMUNICATIONS
DU QUÉBEC

Québec

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques qui y sont disponibles,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : **418 691-2401**
ou
1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : **www.stat.gouv.qc.ca**

Cette publication a été élaborée à l'initiative et sous
la supervision de l'Institut de la statistique du Québec.

Cette édition a été produite par l'Institut de la statistique
du Québec.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2e trimestre 2014
ISSN : 1915-3171 (Imprimé)
ISSN : 1925-8925 (En ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 1993

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Juin 2014

AVANT-PROPOS

L'Observatoire de la culture et des communications du Québec de l'Institut de la statistique du Québec est fier de présenter la vingt-et-unième édition de *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*. Cette publication confirme notre engagement à constituer un patrimoine statistique cohérent et à diffuser des analyses pertinentes et de qualité.

Cette publication est consacrée aux résultats de l'année 2013 de l'exploitation cinématographique au Québec et comprend les analyses requises pour en comprendre l'évolution à partir d'une sélection de données statistiques parmi les plus significatives extraites de l'*Enquête sur les projections cinématographiques*. La présentation des résultats offre une vue à la fois synthétique et accessible, car elle est accompagnée d'analyses, de figures et de tableaux qui mettent en évidence les principaux constats sur l'exploitation des films dans les cinémas. Une attention particulière est portée au cinéma québécois sur son propre marché, ainsi qu'à l'exploitation cinématographique dans les différentes régions du Québec. L'ensemble de ces statistiques, incluant les séries historiques, est aussi disponible sur le site Web de l'OCCQ.

Enfin, nous tenons à souligner la contribution exemplaire de tous les exploitants de cinémas et de ciné-parcs du Québec. C'est grâce à eux que nous pouvons réunir ces données et nous les remercions chaleureusement. Nous remercions également la Régie du cinéma pour son engagement envers la production de statistiques fiables et pertinentes.

Le directeur général

Stéphane Mercier

Cette publication a été réalisée par :

Benoit Allaire et Claude Fortier, responsables de projet
Daniel Beaulieu, technicien en administration
Observatoire de la culture et des communications du Québec
Institut de la statistique du Québec

Direction des statistiques de la société du savoir et Observatoire de la culture et des communications du Québec :

Dominique Jutras, directeur

Ont apporté leur précieuse collaboration :

Direction des stratégies et des opérations de collecte
Mélanie Gagnon, chargée d'enquête
Manon Laliberté, auxiliaire de saisie
Martin Simard, intervieweur

Direction des services informationnels et technologiques
Guy Pérusse, analyste
Geneviève Gagné, administration de la banque de données
Madeleine Desbois, développement informatique

Direction des communications
Danielle Laplante, responsable de l'édition
Esther Frève, réviseure linguistique
Gabrielle Tardif, graphiste

Remerciements :

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les propriétaires de cinéma, leurs collaborateurs ainsi que l'Association des propriétaires de cinémas et ciné-parcs du Québec pour leur collaboration enthousiaste à l'enquête auprès des cinémas et ciné-parcs.

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :

Observatoire de la culture et des communications du Québec
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2414
Télécopieur : 418 643-4129
www.stat.gouv.qc.ca/observatoire

Photo de la couverture :

Le démantèlement de Sébastien Pilote
(photo : Bertrand Calmeau / Collection Cinémathèque québécoise)

Signes conventionnels

%	Pour cent ou pourcentage	x	Donnée confidentielle
n	Nombre	–	Néant ou zéro
M	Million	k	Millier
...	N'ayant pas lieu de figurer	$	En dollars
..	Donnée non disponible		

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

En vertu de la Loi sur le cinéma (L.R.Q., c. C-18.1), la Régie du cinéma assure le classement des films, contrôle les droits de distribution, accorde des permis de commerce au détail de matériel vidéo ainsi que des permis d'exploitation de salle de cinéma et inspecte les établissements projetant des œuvres cinématographiques et les commerces de vente et de location de matériel vidéo. De plus, la Loi sur le cinéma oblige les titulaires d'un permis d'exploitation cinématographique à transmettre à la Régie du cinéma un rapport sur les films présentés en public relativement à l'écran visé par le permis.

Pour sa part, l'Institut de la statistique du Québec (ci-après « l'Institut ») constitue le lieu privilégié de production et de diffusion de l'information statistique pour les ministères et les organismes du gouvernement, et ce, en vertu de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec (L.R.Q., c. I-13.011).

C'est dans ce contexte que l'Institut a reçu de la Régie du cinéma le mandat de recueillir, de traiter et de diffuser des renseignements sur les projections cinématographiques. Les résultats statistiques présentés ici ont donc été obtenus à partir de données recueillies dans le cadre de l'*Enquête sur les projections cinématographiques* menée en 2013 par l'Institut.

Le taux de réponse des cinémas actifs recensés aux fins de l'enquête avoisine 100 %. Plus précisément, l'Institut a recueilli des données auprès de 100 établissements actifs au Québec, titulaires d'un permis d'exploitation délivré par la Régie du cinéma du Québec, dont 95 cinémas et 5 ciné-parcs.

Les données du présent bulletin concernent uniquement l'exploitation des films ayant reçu un visa de la Régie du cinéma et diffusés par un établissement titulaire d'un permis d'exploitant délivré par la Régie du cinéma.

GLOSSAIRE

Classement	Le terme *classement* réfère aux catégories de films classés selon les groupes d'âges par la Régie du cinéma du Québec. Ces catégories sont les suivantes : *visa général* (pour tous), *13 ans et plus*, *16 ans et plus* et *18 ans et plus*.
Écran	Le terme *écran* désigne tant une salle de cinéma qu'un écran de ciné-parc.
Établissement cinématographique	Le terme *établissement cinématographique* réfère à un cinéma ou à un ciné-parc.
Film 3D	Un *film 3D* est un film projeté dans un format offrant des effets stéréoscopiques (en 3D). Un film tourné en 3D peut aussi être projeté dans un format sans effet 3D (en 2D) au cinéma, à la télévision, etc.
Format numérique	Le *format numérique* est un format de projection de contenu dématérialisé (contrairement au format analogique tel que la bobine 35 mm) ayant une résolution minimale de 2K (2048 x 1080).
Nouveauté	Un film est considéré comme une *nouveauté* au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence. Il peut s'agir d'une nouvelle version d'un film ayant été projeté pour la première fois au cours d'une année antérieure.
Projecteur numérique	Un *projecteur numérique* désigne ici un projecteur de salle de cinéma de technologie numérique ayant une résolution minimale de 2K (2048 x 1080).
Recette d'exploitation	Le terme *recette* désigne les revenus tirés de la vente des billets de cinéma et de ciné-parc donnant le droit d'assister à des films ayant reçu un visa de la Régie du cinéma, à l'exclusion des taxes.
TCAM	Désigne le *taux de croissance annuel moyen*.
Taux d'occupation	Le *taux d'occupation* mesure le pourcentage des fauteuils occupés en moyenne dans les salles de cinéma. Il est égal à l'assistance divisée par le nombre de fauteuils disponibles et multipliée par 100. Le nombre de fauteuils disponibles est égal au nombre de fauteuils d'une salle multiplié par le nombre de projections de cette salle.

TABLE DES MATIÈRES

13_ Chapitre 1 Les tendances de l'exploitation cinématographique

17_ Chapitre 2 L'infrastructure d'exploitation

25_ Chapitre 3 L'exploitation cinématographique

41_ Chapitre 4 Le cinéma québécois

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

TABLEAUX

Tableau 1.1
Chiffres clés de l'exploitation cinématographique, Québec, 2009-2013 15

Tableau 2.1.1
Nombre d'établissements cinématographiques actifs, d'écrans et de fauteuils, Québec, 2009-2013 18

Tableau 2.1.2
Nombre et caractéristiques des établissements cinématographiques actifs, Québec, 2013 19

Tableau 2.1.3
Nombre d'établissements cinématographiques actifs, par région administrative, Québec, 2009-2013..... 20

Tableau 2.1.4
Nombre d'établissements cinématographiques actifs par 100 000 habitants selon la région administrative, Québec, 2009-2013 20

Tableau 2.1.5
Répartition des établissements, des écrans et des fauteuils selon le réseau de cinémas, Québec, 2013..... 21

Tableau 2.1.6
Établissements cinématographiques actifs selon le type de propriété, Québec, 1995, 2000, 2005, 2012 et 2013..... 23

Tableau 2.1.7
Répartition des établissements cinématographiques actifs selon le type de propriété et la région administrative, Québec, 2012 et 2013..... 24

Tableau 3.1.1
Résultats d'exploitation cinématographique, Québec, 2009-2013..... 26

Tableau 3.1.2
Résultats d'exploitation cinématographique selon la région administrative, Québec, 2013..... 26

Tableau 3.1.3
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 2009-2013..... 27

Tableau 3.2.1
Résultats d'exploitation cinématographique selon le pays d'origine des films, Québec, 2009-2013..... 28

Tableau 3.3.1
Nombre de films diffusés dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films, Québec, 2009-2013..... 29

Tableau 3.3.2
Nombre de nouveautés diffusées dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films, Québec, 2011-2013 29

Tableau 3.4.1
Résultats d'exploitation des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2011-2013 30

Tableau 3.4.2
Projections selon le pays d'origine et la langue de projection des films, Québec, 2009-2013..... 31

Tableau 3.5.1
Nombre de films diffusés dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement, Québec, 2009-2013..... 32

Tableau 3.5.2
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement des films, Québec, 2009-2013..... 32

Tableau 3.6.1
Palmarès des films diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 2013..... 33

Tableau 3.6.2
Palmarès des films diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 1985-2013 34

Tableau 3.7.1
Taux d'occupation des cinémas selon la région administrative, Québec, 2009-2013 35

Tableau 3.7.2
Taux d'occupation des cinémas selon la langue, la catégorie de classement et le pays d'origine des films, Québec, 2009-2013 35

Tableau 3.7.3
Évolution du nombre de projections, de l'assistance, du nombre de fauteuils disponibles et du taux d'occupation des cinémas, Québec, 1985-2013 36

Tableau 3.8.1
Prix d'entrée moyen des cinémas selon la région administrative, Québec, 2009-2013 37

Tableau 3.9.1
Résultats d'exploitation des films selon le format de projection, Québec, 2013 38

Tableau 3.9.2
Palmarès des films 3D, Québec, 2013 40

Tableau 3.9.3
Assistance aux films diffusés en 3D dans les cinémas selon la région administrative, Québec, 2013 40

Tableau 4.1.1
Évolution de la part des films québécois dans les résultats d'exploitation, Québec, 1995-2013 42

Tableau 4.1.2
Film québécois le plus populaire de l'année et son assistance, Québec, 1995-2013 43

Tableau 4.2.1
Nombre de films québécois diffusés dans les cinémas, Québec, 1995-2013 44

Tableau 4.2.2
Nombre de films québécois diffusés dans les établissements cinématographiques selon le genre, Québec, 2009-2013 46

Tableau 4.3.1
Part québécoise et taux d'occupation dans les cinémas selon le type de propriété, le nombre de salles et la région, 2013 47

Tableau 4.4.1
Nombre de films diffusés selon le pays d'origine et la région administrative, Québec, 2013 49

Tableau 4.4.2
Nombre de nouveaux films diffusés selon le pays d'origine et la région administrative, Québec, 2013 50

Tableau 4.4.3
Part des nouveautés parmi les films québécois selon la région administrative, Québec, 2013 50

Tableau 4.4.4
Projections des films québécois selon la région administrative, Québec, 2011-2013 51

Tableau 4.4.5
Assistance selon le pays d'origine des films et la région administrative de projection, Québec, 2013 53

Tableau 4.4.6
Répartition de l'assistance selon le pays d'origine des films dans la région de Montréal et dans les autres régions, 1995-2013 54

Tableau 4.4.7
Taux d'occupation des salles de cinéma selon l'origine des films et la région administrative, Québec, 2013 54

Tableau 4.5.1
Palmarès des films selon la région administrative, Québec, 2013 55

Tableau 4.5.2
Palmarès des films québécois, Québec, 2013 56

Tableau 4.5.3
Palmarès des films québécois, Québec, 1985-2013 56

FIGURES

Figure 2.1.1
Indice du nombre de cinémas actifs, d'écrans, de fauteuils et d'écrans par cinéma, Québec, 1975-2013 18

Carte 1
Localisation des établissements cinématographiques selon leur taille et leur propriétaire, Québec, 2013 22

Figure 2.1.2
Part des établissements cinématographiques indépendants selon le nombre d'écrans, le nombre d'établissements et l'assistance, Québec, 1995, 2000, 2005 et 2010 à 2013 23

Figure 3.1.1
Indice des projections et du nombre de fauteuils par écran dans les cinémas, Québec, 1975-2013 27

Figure 3.4.1
Assistance des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2013 30

Figure 3.4.2
Part de marché des projections et de l'assistance des films de langue française dans les établissements cinématographiques, Québec, 1975-2013 31

Figure 3.4.3
Part des projections en langue française dans l'assistance des établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 1995-2013 31

Figure 3.5.1
Part de marché de l'assistance des films classés « général », Québec, 1975-2013 32

Figure 3.7.1
Évolution de certains indices de l'exploitation des cinémas, Québec, 1975-2013 36

Figure 3.8.1
Prix d'entrée moyen des cinémas, en dollars constants de 2013, Québec, 1979-2013 37

Figure 3.9.1
Répartition de l'assistance des films projetés en 3D selon leur pays d'origine, Québec, 2013 38

Figure 3.9.2
Part de la diffusion en 3D dans les résultats d'exploitation des films disponible en 3D, Québec, 2011-2013 38

Figure 4.1.1
Part des films québécois dans l'assistance des établissements cinématographiques, Québec, 1985-2013 42

Figure 4.2.1
Part québécoise des projections et du nombre de films présentés dans les cinémas, Québec, 1985-2013 44

Figure 4.2.2
Répartition des nouveautés québécoises selon le genre, Québec, 1999-2013 46

Figure 4.4.1
Part des films québécois dans l'assistance de certaines régions administratives, Québec, 2013 52

4 soldats, Les
Photo : © Allocha Schneider (Kevin), Camille Mongeau (Dominique), Christian de la Cortina (Matéo) et Antoine Bertrand (Big Max).
Photo de Laurent Guérin. / Collection Cinémathèque québécoise

CHAPITRE 1

LES TENDANCES DE L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

1.1_ LES CHIFFRES CLÉS DE 2013

Les statistiques sur l'industrie du film sont nombreuses et il peut être difficile de se faire une idée globale de l'état de l'exploitation cinématographique à partir des données brutes diffusées par l'OCCQ. Cette sélection de chiffres clés vise à faciliter l'appréciation rapide de l'exploitation cinématographique au cours de la dernière année, tout en replaçant celle-ci dans une perspective à moyen terme, soit de cinq ans. Les chiffres clés, ou indicateurs permettent d'interpréter l'évolution, à la hausse ou à la baisse, de l'exploitation cinématographique.

Contrairement à 2012, les indicateurs de l'exploitation en 2013 sont stables (assistance) ou à la hausse (projections et recettes), mais encore à la baisse pour l'infrastructure (établissements et écrans actifs).

La tendance à moyen terme (2009-2013) confirme ou infirme la représentativité de la variation annuelle la plus récente, ce qui permet une interprétation correcte des données récentes. Ainsi, malgré leur hausse en 2013, les projections et les recettes affichent une décroissance au cours des cinq dernières années. À l'inverse, la diminution du nombre d'écrans et de cinémas est conforme à ce qui est observé depuis cinq ans. Il en va de même du marché des vidéogrammes et de la part québécoise de ce marché.

Par ailleurs, l'indice de fréquentation, soit l'assistance par habitant, est stable en 2013 au Québec par rapport à 2012, mais affiche une tendance à la baisse depuis cinq ans. En France, au Canada et aux États-Unis, l'indice de fréquentation est en baisse par rapport à 2012 et s'inscrit dans une tendance semblable depuis quelques années.

En résumé, les chiffres clés de 2013 confirment dans la plupart des cas les tendances observées depuis cinq ans, soit le ralentissement de l'exploitation des films en salle et la contraction de l'infrastructure cinématographique. Cela signale l'ampleur des défis auxquels font face actuellement les exploitants de cinémas.

1.2 LA LECTURE DES CHIFFRES CLÉS

Les chiffres clés affichent les données de l'année de référence et des quatre années qui la précèdent, soit 2009 à 2013 *dans le cas présent. Les données sont* accompagnées de la variation annuelle en pourcentage de l'année la plus récente par rapport à l'année précédente, de la moyenne des cinq dernières années ainsi *que d'un indicateur de tendance à moyen* terme. Cet indicateur, présenté sous la forme d'une flèche, est calculé à l'aide *du taux de croissance annuel moyen des* cinq dernières années ou de la moyenne *des variations en points de pourcentage* selon le cas. Le sens de la flèche indique le sens de la variation, croissance (↑) ou *décroissance (↓), et le nombre de flèches* indique l'intensité de la croissance ou de la décroissance. Une double flèche (↑↑ ou ↓↓) indique une croissance ou une décroissance supérieure à la moyenne *des taux de croissance quinquennaux* en valeur absolue depuis le début de la compilation des données. Par exemple, *le taux de croissance annuel moyen de* l'assistance de 2009 à 2013 est comparé à la moyenne des taux de croissance annuels *moyens de toutes les périodes de cinq* ans depuis 1975.

Météore
Photo : © Films 53/12 inc. / Collection Cinémathèque québécoise

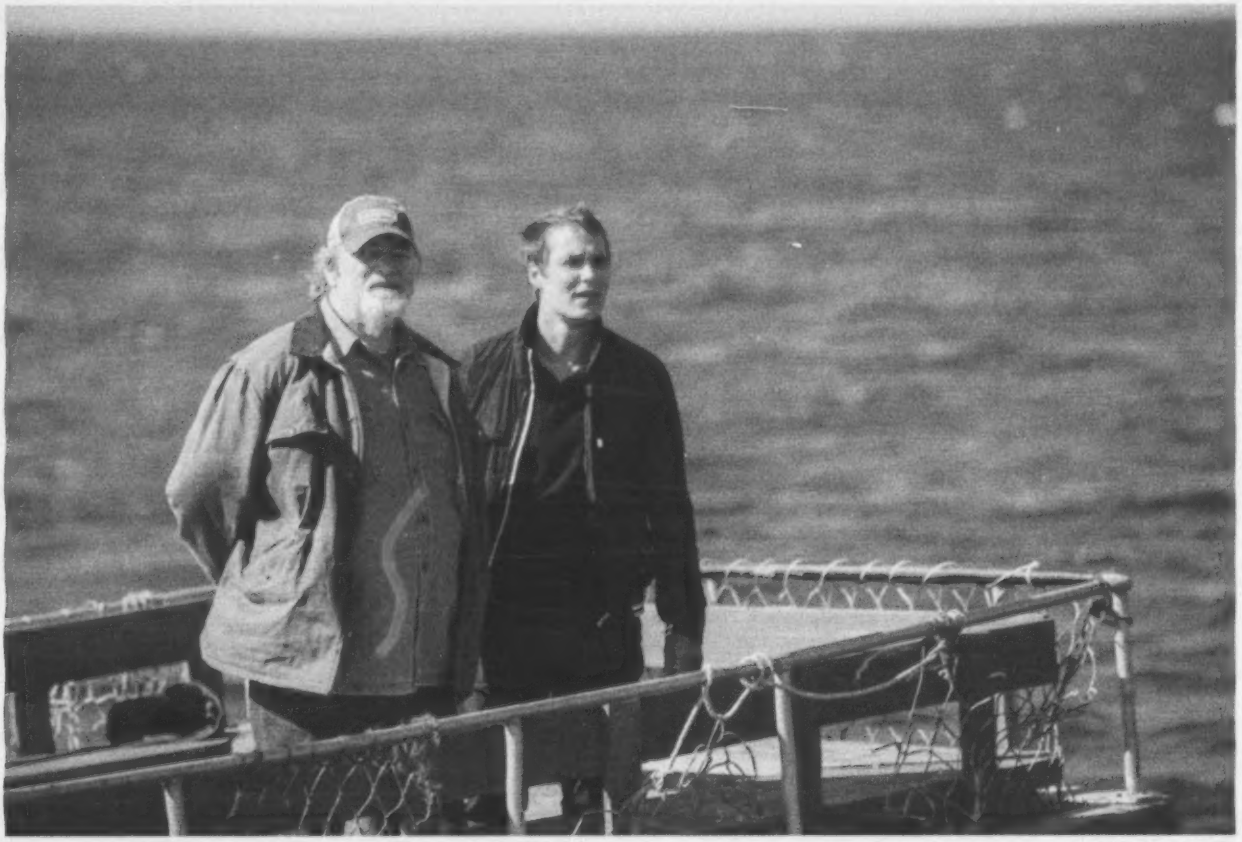
Tableau 1.1
Chiffres clés de l'exploitation cinématographique, Québec, 2009-2013

	Unités	2009	2010	2011	2012	2013	Moyenne 2009/2013	Tendance[1] 2009/2013	Variation 2012/2013
									%
Infrastructure et résultats d'exploitation									
Nombre d'écrans actifs	n	783	772	765	745	738	761	↓	–0,9
Nombre d'établissements cinématographiques actifs	n	118	114	110	105	100	109	↓↓	–4,8
Projections	n	955 818	949 212	930 140	931 525	947 499	942 839	↓	1,7
Assistance	M	25,4	24,0	22,3	21,1	21,2	22,8	↓↓	–
Recettes	M$	185,8	184,6	176,9	170,2	173,3	178,2	↓	1,8
Assistance par habitant[2] – Québec	n	3,3	3,0	2,8	2,6	2,6	2,9	↓	–0,9
Assistance par habitant – États-Unis et Canada[3]	n	4,3	4,1	3,9	4,1	4,0	4,1	↓	–2,4
Assistance par habitant – France	n	3,1	3,2	3,3	3,1	2,9	3,1	↓	–5,5
									Point de %
Part de l'assistance aux projections en français	%	71,4	71,9	73,7	70,9	70,1	71,6	↓	–0,8
Taux d'occupation des cinémas	%	13,0	12,3	11,7	11,2	11,0	11,9	↓	–0,2
Taux d'occupation des cinémas – films québécois	%	14,6	14,1	13,8	12,0	12,0	13,6	↓	–
Taux d'occupation des cinémas – films en français	%	13,3	12,5	12,2	11,5	11,2	12,1	↓	–0,3
Part de marché des films québécois (assistance)	%	13,0	9,6	10,7	5,9	6,5	9,3	↓	0,6

		2009	2010	2011	2012	2013	Moyenne 2009/2013	Tendance[1] 2009/2013	Variation 2012/2013
									%
Vidéogrammes[4,5]									
Vente de vidéogrammes	M$	173,5	164,6	150,6	134,9	119,6	148,6	↓↓	–11,4
									Point de %
Part des vidéogrammes québécois	%	6,9	6,6	6,0	5,0	4,6	5,7	↓	–0,4

1. Le sens des flèches indique une croissance ou une décroissance. Une double flèche indique que la croissance ou la décroissance annuelle moyenne est supérieure à 5 % en valeur absolue.
2. Les données sur la population du Québec proviennent du tableau Estimation de la population des régions administratives, 1er juillet des années 1993 à 2013 (découpage géographique au 1er juillet), Québec, accessible sur le site internet de l'Institut de la statistique du Québec. [En ligne]. (http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/structure/RA_groupes_age_et_sexe.xls) (Consulté le 8 avril 2014).
3. Y compris le Québec.
4. Du 1er lundi de l'année de référence au 1er dimanche de l'année suivante.
5. Le terme «vidéogramme» désigne les enregistrements vidéo de tout format, en particulier les DVD, Blu-Ray et les vidéocassettes.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.
MPAA (Motion Picture Association of America), U.S Census Bureau, Statistique Canada.
Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), CNC (Centre national de la cinématographie).



Grand Seduction, The
Photo : Philippe Bossé © Max Films Inc. / Collection Cinémathèque québécoise

Légende de Sarila, La
Photo : © MMXIII 7137443 Canada Inc. /9129-4181 Québec Inc. Tous droits réservés. / Collection Cinémathèque québécoise

CHAPITRE 2

L'INFRASTRUCTURE D'EXPLOITATION

L'industrie du cinéma a vécu plusieurs bouleversements au cours des dernières années et ces changements ont des répercussions sur l'infrastructure d'exploitation. Les statistiques sur le nombre de cinémas, de ciné-parcs et d'écrans permettent de mieux comprendre l'évolution des conditions matérielles dans lesquelles s'effectue l'exploitation cinématographique et de dégager certains constats. D'abord, la baisse du nombre de cinémas et d'écrans depuis le milieu des années 2000 signale une contraction du cadre physique de l'exploitation. Face à cette baisse du nombre de cinémas et d'écrans, certaines régions sont plus touchées que d'autres. De plus, l'évolution de la répartition des cinémas selon le type de propriété, à savoir l'appartenance ou non à une chaîne, indique que tant les chaînes que les cinémas indépendants ont eu à faire face à la fermeture d'établissements. Les lecteurs intéressés par des statistiques plus détaillées peuvent les consulter sur le site Internet de l'OCCQ[1].

2.1_ NOMBRE DE CINÉMAS, D'ÉCRANS ET DE FAUTEUILS

L'infrastructure cinématographique du Québec s'est profondément transformée au cours des 35 dernières années. Les premières données de l'enquête, recueillies en 1975, indiquent que le Québec comptait alors 384 écrans répartis dans 345 établissements cinématographiques (cinémas et ciné-parcs)[2]. En 2013, le nombre d'écrans était passé à 738, tandis que le nombre d'établissements était réduit à 100[3] (tableau 2.1.1). Les cinémas et les ciné-parcs ayant connu des évolutions distinctes, il convient d'en faire une analyse séparée.

1. [En ligne]. [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/cinema-audiovisuel/infrastructure-exploitation/index.html].
2. Richard CLOUTIER (1989). « Projections cinématographiques au Québec 1975-1987 », Bureau de la statistique du Québec. Direction de la statistique générale, 72 p.
3. Depuis 1995, le nombre d'établissements comprend tous les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence. Avant 1995, ce nombre était défini par la moyenne annuelle des établissements actifs mensuellement.

Du milieu des années 1970 à la fin des années 1980, le nombre de cinémas décroît régulièrement, et ceux qui comptaient un seul écran sont remplacés progressivement par des complexes cinématographiques[4]. Au début des années 1990, le nombre de cinémas augmente légèrement grâce à l'ouverture de plusieurs *multiplexes*. Le nombre de cinémas continue de croître jusqu'à l'an 2000 avec la construction de plusieurs *mégaplexes*. Le nombre d'écrans, qui était de 227 en 1986, fait alors un bond considérable. L'ajout de quelques cinémas (multiplexes et mégaplexes) au cours des années 2000 pousse le nombre d'écrans à son point culminant, soit 795 en 2006.

À partir de 2000, le nombre de cinémas commence à décroître, passant de 127 à 95 en 2013 (figure 2.1.1). Depuis 2006, le nombre de cinémas en activité affiche une décroissance ininterrompue, 17 cinémas ayant cessé leurs activités, dont deux en 2013, une diminution de 15 %. Le nombre d'écrans baisse de 9 %, passant de 795 en 2006 à 725 en 2013, une perte de 70 écrans. La chute des ciné-parcs a été plus drastique. En 1981, il y avait au Québec 71 écrans extérieurs répartis dans 43 ciné-parcs. En 2013, on ne compte plus que 13 écrans répartis dans 5 ciné-parcs (tableau 2.1.1). L'explication concernant cette contraction de l'infrastructure cinématographique a été décrite dans la version 2013 de cette publication[5].

L'évolution du nombre de fauteuils est liée à celle du nombre de salles et à la taille de celles-ci. Par exemple, le nombre de fauteuils était plus élevé dans les années 1970 qu'aujourd'hui, alors qu'il y avait deux fois moins de salles. Cependant, le nombre de fauteuils par salle était de plus de 500, alors qu'il est aujourd'hui d'environ 200. De 180 000 en 1975, le nombre de fauteuils a diminué continuellement pour atteindre un plancher de 81 000 à la fin des années 1980, avant de remonter jusqu'à 155 000 en 2006 et redescendre à 140 200 en 2013. Depuis l'an 2000, le nombre de cinémas a baissé de 25 %, le nombre de salles de 6 % et le nombre de fauteuils augmenté de 3 % (figure 2.1.1).

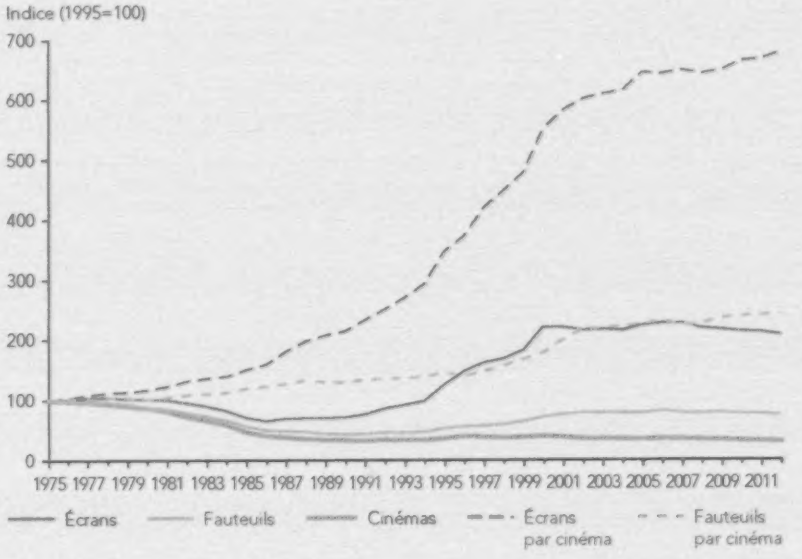
Tableau 2.1.1
Nombre d'établissements cinématographiques actifs[1], d'écrans et de fauteuils, Québec, 2009-2013

	2009	2010	2011	2012	2013	Moyenne 2009-2013
	n					
Cinémas						
Établissements	104	102	101	97	95	100
Écrans	759	748	744	727	725	741
Écrans par établissement	7,3	7,3	7,4	7,5	7,6	7,4
Fauteuils (k)	149,2	145,3	145,0	140,3	140,2	144,0
Fauteuils par écran	197	194	195	193	193	194
Ciné-parcs						
Établissements	12	12	9	8	5	9
Écrans	24	24	21	18	13	20
Écrans par établissement	2,0	2,0	2,3	2,3	2,6	2,2
Cinémas et ciné-parcs						
Établissements	**116**	**114**	**110**	**105**	**100**	**109**
Écrans	**783**	**772**	**765**	**745**	**738**	**761**
Écrans par établissement	**6,8**	**6,8**	**7,0**	**7,1**	**7,4**	**7,0**

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 2.1.1
Indice du nombre de cinémas actifs[1], d'écrans, de fauteuils et d'écrans par cinéma, Québec, 1975-2013



1. Les cinémas actifs comprennent les cinémas possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4. Un cinéma est appelé un complexe s'il compte entre 2 à 7 salles, un multiplexe s'il compte de 8 à 15 salles et un mégaplexe s'il compte 16 salles ou plus.
5. Benoit ALLAIRE et Claude FORTIER (2013), *« Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante, tome 1, Édition 2012 »*, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, juin, 52 p. [En ligne]. (http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/cinema-audiovisuel/stats-industrie-film.html).

Au Québec, 28 cinémas sur 95 comptent au moins 10 écrans. Ces cinémas possèdent plus de la moitié des écrans de cinéma en 2013 (406 des 725 écrans, soit 56 %) (tableau 2.1.2). Comme les salles de ces cinémas sont plus grandes, tel qu'en font foi les statistiques sur le nombre de fauteuils par écran, leur part du nombre de fauteuils est encore plus élevée et atteint 63 % (88 893 fauteuils sur 140 174 fauteuils). Le parc d'écrans au Québec est composé en majorité de salles faisant partie de *multiplexes* (entre 8 et 15 salles) ou de *mégaplexes* (16 salles et plus).

Tableau 2.1.2
Nombre et caractéristiques des établissements cinématographiques actifs[1], Québec, 2013

Nombre d'écrans	Nombre d'établissements	Cinémas	Ciné-parcs	Fauteuils[2]	Fauteuils par écran[2]
			n		
1	5	5	–	1 230	246
2	15	11	4	4 191	191
3	13	13	–	4 736	121
4	5	5	–	3 005	150
5	6	5	1	3 152	126
6	6	6	–	6 143	171
7	8	8	–	9 798	175
8	10	10	–	12 828	160
9	4	4	–	6 235	173
10	5	5	–	9 312	186
11	1	1	–	1 799	164
12	3	3	–	7 924	220
13	1	1	–	3 884	299
14	5	5	–	17 486	250
16	6	6	–	19 843	207
17	2	2	–	7 176	211
18	3	3	–	13 537	251
20	1	1	–	3 638	182
22	1	1	–	4 294	195
Total	**100**	**95**	**5**	**140 211**	**193**

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Ces données ne s'appliquent qu'aux cinémas, en excluant les ciné-parcs.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Il existe des différences notables entre régions administratives selon le nombre de cinémas sur leur territoire, mais aussi selon la moyenne d'écrans par cinéma. Cette moyenne nous renseigne sur le type d'établissements implantés sur le territoire (petits cinémas, complexes, multiplexes et mégaplexes). Les régions de Laval, Lanaudière et Montréal possèdent un nombre moyen d'écrans par cinéma et ciné-parc beaucoup plus élevé que les autres régions (tableau 2.1.3) avec respectivement 17,0, 11,0 et 10,3 écrans en moyenne, comparativement à 3,8 en Abitibi-Témiscamingue, 3,5 au Bas-Saint-Laurent et 1,3 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. Ces différences significatives s'expliquent par la présence de mégaplexes dans la métropole et dans les régions voisines. Toutefois, la présence de mégaplexes dans une région n'est pas nécessairement le signe d'un accès plus grand au cinéma, que ce soit en termes de distance ou de diversité.

Le nombre d'établissements et d'écrans par région administrative, une fois mis en relation avec la population de ces régions, est un des indicateurs de l'accessibilité au cinéma pour la population locale. Sous cet angle, certaines régions sont particulièrement bien dotées à la fois en nombre de cinémas et en nombre d'écrans (tableau 2.1.4). C'est le cas par exemple du Bas-Saint-Laurent (3,0 établissements et 10,4 écrans par 100 000 habitants) et de l'Abitibi (2,7 établissements et 10,1 écrans). Évidemment, pour bien évaluer l'accessibilité au cinéma dans les régions éloignées, il faudrait aussi tenir compte d'autres indicateurs, tels la distance moyenne à parcourir et le nombre de projections. Par ailleurs, d'autres régions ont un nombre d'écrans par 100 000 habitants élevé par rapport au nombre d'établissements par 100 000 habitants (Laval, Lanaudière et Montréal). Ceci signifie que, dans ces régions, l'offre cinématographique est surtout le fait de quelques mégaplexes, tandis que l'offre dans les autres régions provient la plupart du temps de nombreux cinémas de petite ou moyenne taille, disséminés sur le territoire.

Triptyque
Photo : Image Pedro Pires / Collection Cinémathèque québécoise

Tableau 2.1.3
Nombre d'établissements cinématographiques actifs[1], par région administrative, Québec, 2009-2013

	2009	2010	2011	2012	2013
			n		
Bas-Saint-Laurent					
Établissements en activité	7	7	7	7	6
Écrans	21	22	22	22	21
Écrans/établiissements	3,0	3,1	3,1	3,1	3,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean					
Établissements en activité	6	6	5	5	5
Écrans	21	21	22	22	22
Écrans/établiissements	3,5	3,5	4,4	4,4	4,4
Capitale-Nationale					
Établissements en activité	8	8	8	6	6
Écrans	54	54	54	41	41
Écrans/établiissements	6,8	6,8	6,8	6,8	6,8
Mauricie					
Établissements en activité	4	4	4	3	4
Écrans	27	27	27	24	27
Écrans/établiissements	6,8	6,8	6,8	8,0	6,8
Estrie					
Établissements en activité	5	5	5	5	4
Écrans	35	35	35	35	33
Écrans/établiissements	7,0	7,0	7,0	7,0	8,3
Montréal					
Établissements en activité	21	20	21	20	19
Écrans	204	195	198	192	196
Écrans/établiissements	9,7	9,8	9,4	9,6	10,3
Outaouais					
Établissements en activité	6	6	6	7	5
Écrans	36	36	36	37	35
Écrans/établiissements	6,0	6,0	6,0	5,3	7,0
Abitibi-Témiscamingue					
Établissements en activité	4	4	4	3	4
Écrans	15	15	15	14	15
Écrans/établiissements	3,8	3,8	3,8	4,7	3,8
Côte-Nord					
Établissements en activité	3	3	2	2	2
Écrans	8	8	7	7	7
Écrans/établiissements	2,7	2,7	3,5	3,5	3,5
Nord-du-Québec					
Établissements en activité	–	–	–	–	–
Écrans	–	–	–	–	–
Écrans/établiissements	...	...	...	...	...
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine					
Établissements en activité	6	6	4	4	3
Écrans	6	7	5	5	4
Écrans/établiissements	1,0	1,2	1,3	1,3	1,3
Chaudière-Appalaches					
Établissements en activité	5	5	5	5	5
Écrans	30	30	30	30	26
Écrans/établiissements	6,0	6,0	6,0	6,0	5,2
Laval					
Établissements en activité	3	3	2	2	2
Écrans	42	42	34	34	34
Écrans/établiissements	14,0	14,0	17,0	17,0	17,0
Lanaudière					
Établissements en activité	4	4	4	3	3
Écrans	37	37	37	34	33
Écrans/établiissements	9,3	9,3	9,3	11,3	11,0
Laurentides					
Établissements en activité	10	10	10	10	10
Écrans	67	67	67	67	67
Écrans/établiissements	6,7	6,7	6,7	6,7	6,7
Montérégie					
Établissements en activité	19	18	18	18	18
Écrans	153	149	149	154	154
Écrans/établiissements	8,1	8,3	8,3	8,6	8,6
Centre-du-Québec					
Établissements en activité	5	5	5	5	4
Écrans	27	27	27	27	23
Écrans/établiissements	5,4	5,4	5,4	5,4	5,8
Ensemble du Québec					
Établissements en activité	**116**	**114**	**110**	**105**	**100**
Écrans	**783**	**772**	**765**	**745**	**738**
Écrans/établiissements	**6,8**	**6,8**	**7,0**	**7,1**	**7,4**

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 2.1.4
Nombre d'établissements cinématographiques actifs[1] par 100 000 habitants[2] selon la région administrative, Québec, 2009-2013

	2009	2010	2011	2012	2013
			n		
Bas-Saint-Laurent					
Établissements en activité	3,5	3,5	3,5	3,5	3,0
Écrans	10,4	10,9	10,9	10,9	10,4
Saguenay–Lac-Saint-Jean					
Établissements en activité	2,2	2,2	1,8	1,8	1,8
Écrans	7,6	7,6	7,9	7,9	7,9
Capitale-Nationale					
Établissements en activité	1,2	1,1	1,1	0,8	0,8
Écrans	7,8	7,7	7,6	5,7	5,7
Mauricie					
Établissements en activité	1,5	1,5	1,5	1,1	1,5
Écrans	10,2	10,2	10,2	9,0	10,1
Estrie					
Établissements en activité	1,6	1,6	1,6	1,6	1,3
Écrans	11,4	11,3	11,2	11,1	10,4
Montréal					
Établissements en activité	1,1	1,1	1,1	1,0	1,0
Écrans	10,8	10,3	10,3	9,9	10,0
Outaouais					
Établissements en activité	1,7	1,6	1,6	1,9	1,3
Écrans	10,0	9,8	9,6	9,8	9,2
Abitibi-Témiscamingue					
Établissements en activité	2,7	2,7	2,7	2,0	2,7
Écrans	10,3	10,3	10,2	9,5	10,1
Côte-Nord					
Établissements en activité	3,1	3,1	2,1	2,1	2,1
Écrans	8,4	8,4	7,3	7,3	7,3
Nord-du-Québec					
Établissements en activité	...	...	...	...	...
Écrans	...	...	...	...	...
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine					
Établissements en activité	6,3	6,3	4,2	4,3	3,2
Écrans	6,3	7,4	5,3	5,3	4,3
Chaudière-Appalaches					
Établissements en activité	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2
Écrans	7,4	7,3	7,2	7,2	6,2
Laval					
Établissements en activité	0,8	0,8	0,5	0,5	0,5
Écrans	10,7	10,5	8,4	8,2	8,1
Lanaudière					
Établissements en activité	0,9	0,9	0,8	0,6	0,6
Écrans	8,0	7,9	7,8	7,0	6,7
Laurentides					
Établissements en activité	1,8	1,8	1,8	1,7	1,7
Écrans	12,2	12,0	11,8	11,7	11,5
Montérégie					
Établissements en activité	1,3	1,2	1,2	1,2	1,2
Écrans	10,7	10,3	10,1	10,4	10,3
Centre-du-Québec					
Établissements en activité	2,2	2,1	2,1	2,1	1,7
Écrans	11,6	11,5	11,4	11,4	9,6
Ensemble du Québec					
Établissements en activité	**1,5**	**1,4**	**1,4**	**1,3**	**1,2**
Écrans	**10,0**	**9,8**	**9,6**	**9,2**	**9,0**

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Les données sur la population du Québec proviennent du tableau Estimation de la population des régions administratives, 1er juillet des années 1993 à 2013 (découpage géographique au 1er juillet), Québec, accessible sur le site internet de l'Institut de la statistique du Québec [En ligne]. [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/structure/RA_groupes_age_et_sexe.xls] (Consulté le 8 avril 2014).

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

2.2 CONCENTRATION DE LA PROPRIÉTÉ DES CINÉMAS

En 2013, quatre chaînes sont présentes sur le territoire québécois. Par chaîne, il est entendu ici les propriétaires de cinémas possédant quatre établissements ou plus au Québec. Selon cette catégorisation, il s'agit de Cineplex (22 établissements), Guzzo (10), Ciné-Entreprise (6) et RGFM (4) (tableau 2.1.5). La chaîne Cineplex, la seule qui est une société publique inscrite à la bourse, regroupe 21 % des établissements, 35 % des écrans et 38 % des fauteuils dans les cinémas du Québec, soit plus d'écrans et de fauteuils que l'ensemble des cinémas indépendants. À eux deux, les chaînes Cineplex et Guzzo regroupent 55 % des écrans, mais 62 % des fauteuils, une indication que la taille moyenne de leur salle est plus élevée que celle des autres cinémas du Québec. Une salle moyenne de ces deux chaînes compte en effet 219 fauteuils par rapport à 163 pour les autres cinémas.

Quand l'on regarde la répartition géographique des salles de cinéma sur le territoire du Québec, on constate, sans surprise, qu'à quelques exceptions près, les multiplexes (16 salles ou plus) se concentrent dans les régions de Montréal et Québec. Les cinémas de la chaîne Cineplex se concentrent à Québec, Montréal et dans le sud du Québec, alors que les cinémas de la chaîne Guzzo sont situés sur et autour de l'île de Montréal (carte 1).

Maison du pêcheur, La
Photo : © PVP Fiction © Jacques Gratton / Collection Cinémathèque québécoise

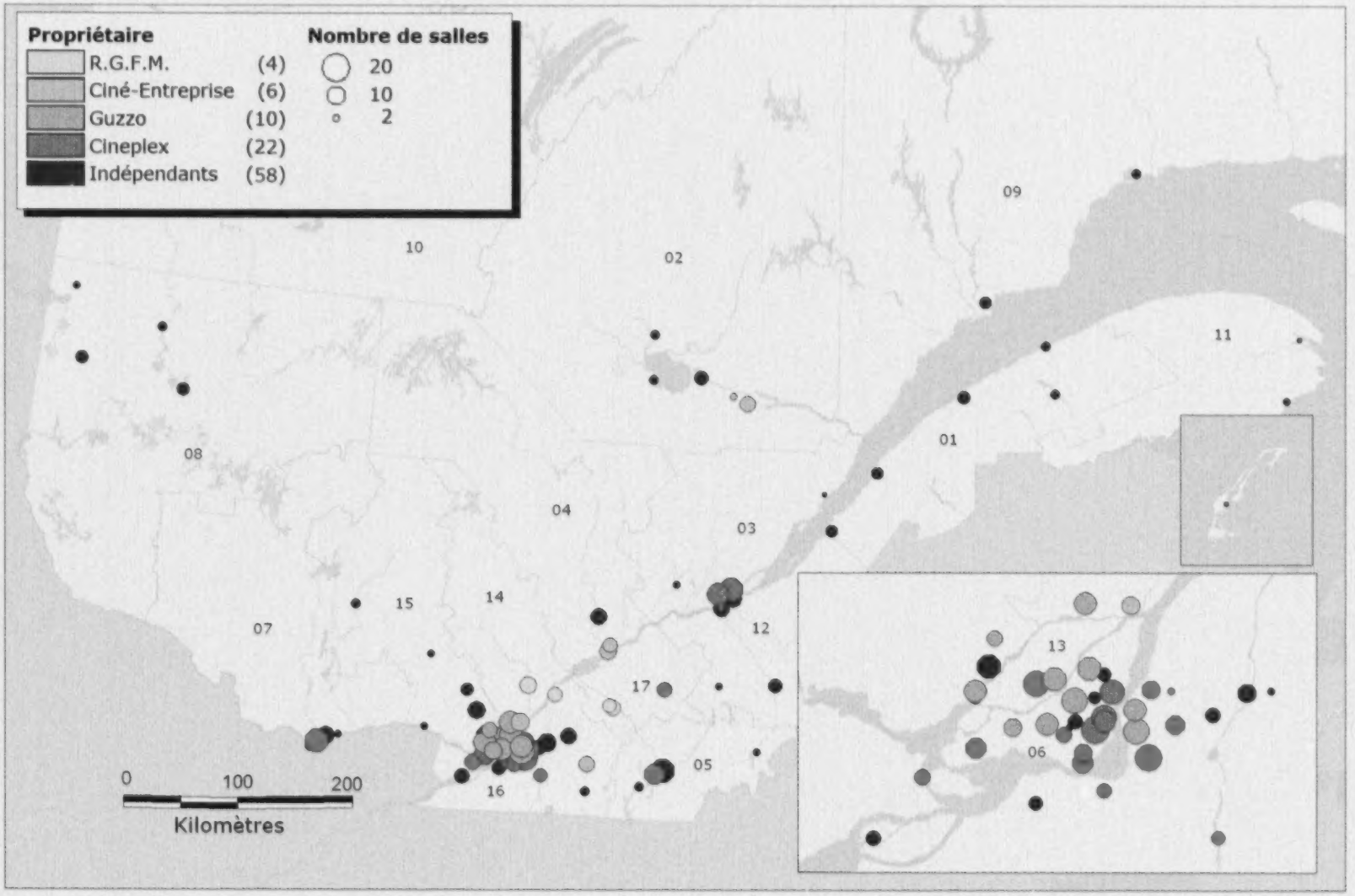
Tableau 2.1.5
Répartition des établissements[1], des écrans et des fauteuils selon le réseau de cinémas, Québec, 2013

	Cinéplex		Cinémas Guzzo		Ciné-Entreprise		RGFM		Indépendants		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Cinémas												
Établissements	20	21,1	10	10,5	6	6,3	4	4,2	55	57,9	95	100,0
Écrans	256	35,3	142	19,6	44	6,1	30	4,1	253	34,9	725	100,0
Fauteuils	53 448	38,1	33 565	23,9	8 611	6,1	4 922	3,5	39 628	28,3	140 174	100,0
Ratio écrans/établissement	12,8	...	14,2	...	7,3	...	7,5	...	4,6	...	7,6	...
Ciné-parcs												
Établissements	2	40,0	...	...	...	...	...	...	3	60,0	5	100,0
Écrans	4	30,8	...	...	...	...	...	...	9	69,2	13	100,0
Places	8 280	34,9	...	...	...	...	...	...	15 450	65,1	23 730	100,0
Ratio écrans/établissement	2,0	...	...	...	...	...	...	...	3,0	...	2,6	...
Cinémas et ciné-parcs												
Établissements	**22**	**22,0**	**10**	**10,0**	**6**	**6,0**	**4**	**4,0**	**58**	**58,0**	100	100,0
Écrans	**260**	**35,2**	**142**	**19,2**	**44**	**6,0**	30	**4,1**	262	35,5	738	100,0

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Carte 1

Localisation des établissements cinématographiques selon leur taille et leur propriétaire, Québec, 2013



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, Ministère des Ressources naturelles.

En 2013, il y a 58 établissements indépendants sur 100 (soit 58 %), les autres établissements étant la propriété de petites chaînes[6] (10 %) ou de grandes chaînes[7] (32 %) (tableau 2.1.6). Cependant, les grandes chaînes possèdent 54 % des écrans, soit 402 écrans, en raison de la grande taille des établissements qu'elles possèdent. Les cinémas étant la propriété d'une grande chaîne opèrent en moyenne 12,6 écrans, alors que les établissements des petites chaînes en ont 7,4 et ceux des indépendants en ont 4,6.

La place des grandes chaînes, tant en part d'établissements qu'en part d'écrans, n'a pas grandement évolué depuis 1995, même si le nombre d'établissements actifs est passé de 147 à 100. Durant cette période, les parts détenues par les cinémas indépendants pour le nombre d'établissements, le nombre d'écrans et l'assistance ont eu tendance à évoluer dans la même direction, soit une décroissance jusqu'au milieu des années 2000 et une remontée par la suite, sans toutefois revenir au niveau de 1995. Cette évolution s'explique par l'ouverture des mégaplexes appartenant aux grandes chaînes au début des années 2000, suivie de la fermeture de quelques multiplexes appartenant à ces mêmes chaînes à partir de 2005 (figure 2.1.2). Par ailleurs, il faut noter que depuis l'achat de Famous Player par Cineplex Odeon au milieu des années 2000, le nombre de grandes chaînes est passé de trois à deux sur le territoire du Québec.

En raison de leur grand nombre d'écrans, les chaînes sont en mesure d'offrir un plus grand nombre de projections, ce qui explique en bonne partie leur plus grande part de l'assistance (73,4 % en 2013). Toutefois, pour la population qui réside hors des grands centres, ou de leur périphérie, l'accès aux films est rendu possible grâce à la présence d'une multitude d'établissements indépendants, plus petits, répartis sur l'ensemble du territoire québécois. En effet, les établissements des chaînes se concentrent surtout dans les régions centrales (Montréal et Capitale-Nationale) (figure 2.1.2). Dans ces deux

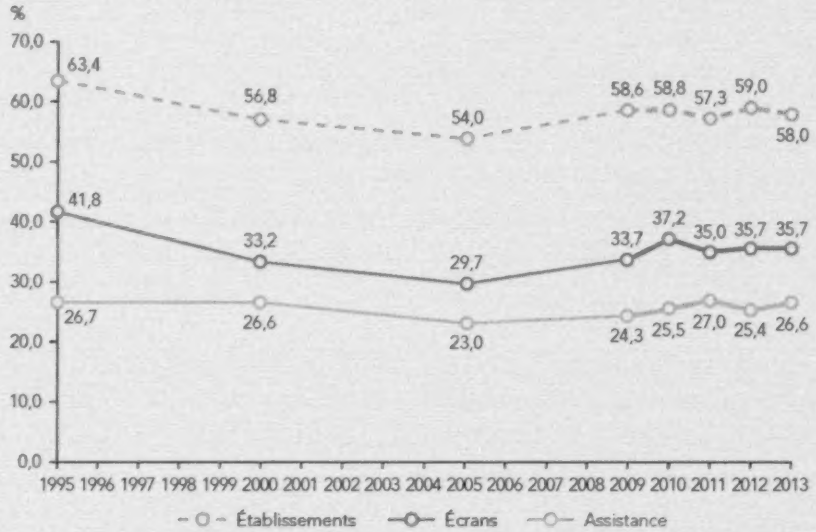
Tableau 2.1.6
Établissements cinématographiques actifs[1] selon le type de propriété, Québec, 1995, 2000, 2005, 2012 et 2013

	1995		2000		2005		2012		2013	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Grandes chaînes[2]										
Établissements	47	33,1	57	38,5	45	35,7	32	30,5	32	32,0
Écrans	264	53,8	506	62,0	488	59,8	402	54,0	402	54,5
Écrans par établissement	5,6	...	8,9	...	10,8	...	12,6	...	12,6	...
Petites chaînes[3]										
Établissements	5	3,5	7	4,7	13	10,3	11	10,5	10	10,0
Écrans	22	4,5	39	4,8	86	10,5	77	10,3	74	10,0
Écrans par établissement	4,4	...	5,6	...	6,6	...	7,0	...	7,4	...
Indépendants										
Établissements	90	63,4	84	56,8	68	54,0	62	59,0	58	58,0
Écrans	205	41,8	271	33,2	242	29,7	266	35,7	262	35,5
Écrans par établissement	2,3	...	3,2	...	3,6	...	4,3	...	4,5	...
Total										
Établissements	**142**	**100,0**	**148**	**100,0**	**126**	**100,0**	**105**	**100,0**	**100**	**100,0**
Écrans	**491**	**100,0**	**816**	**100,0**	**816**	**100,0**	**745**	**100,0**	**738**	**100,0**

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Elles comprennent les entreprises possédant 10 établissements ou plus.
3. Elles comprennent les entreprises possédant entre 4 et 9 établissements.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 2.1.2
Part des établissements cinématographiques indépendants selon le nombre d'écrans, le nombre d'établissements et l'assistance, Québec, 1995, 2000, 2005 et 2010 à 2013



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

6. Les petites chaînes comprennent les entreprises possédant entre quatre et neuf établissements (Ciné Entreprise et R.G.F.M.).
7. Les grandes chaînes comprennent les entreprises possédant 10 établissements ou plus (Cineplex et Guzzo).

Tableau 2.1.7
Répartition des établissements cinématographiques actifs[1] selon le type de propriété et la région administrative, Québec, 2012 et 2013

	2012						2013					
	Chaînes[2]		Indépendants		Total		Chaînes[2]		Indépendants		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Montréal												
Établissements	12	60,0	8	40,0	20	100,0	12	63,2	7	36,8	19	100,0
Écrans	169	88,0	23	12,0	192	100,0	169	86,2	27	13,8	196	100,0
Fauteuils[3]	37 184	86,8	5 665	13,2	42 849	100,0	37 184	84,5	6 818	15,5	44 002	100,0
Capitale-Nationale												
Établissements	2	33,3	4	66,7	6	100,0	2	33,3	4	66,7	6	100,0
Écrans	30	73,2	11	26,8	41	100,0	30	73,2	11	26,8	41	100,0
Fauteuils[3]	7 394	81,8	1 649	18,2	9 043	100,0	7 394	81,8	1 650	18,2	9 044	100,0
Autres régions												
Établissements	29	36,7	50	63,3	79	100,0	28	37,3	47	62,7	75	100,0
Écrans	280	54,7	232	45,3	512	100,0	277	55,3	224	44,7	501	100,0
Fauteuils[3]	56 074	63,5	32 285	36,5	88 359	100,0	55 968	64,2	31 160	35,8	87 128	100,0
Québec												
Établissements	43	41,0	62	59,0	105	100,0	42	42,0	58	58,0	100	100,0
Écrans	479	64,3	266	35,7	745	100,0	476	64,5	262	35,5	738	100,0
Fauteuils[3]	100 652	71,8	39 599	28,2	140 251	100,0	100 546	71,7	39 628	28,3	140 174	100,0

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Elles comprennent les établissements appartenant aux chaînes Cinéplex, Guzzo, Ciné-Entreprise et RGFM.
3. Ces données ne s'appliquent qu'aux cinémas, en excluant les ciné-parcs.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

régions, les chaînes y sont propriétaires de nombreux mégaplexes, ce qui leur permet d'afficher une plus grande part du nombre d'écrans. Dans la Capitale-Nationale, avec la fermeture des cinémas Place Charest et Galeries de la Capitale en 2011, les chaînes possèdent maintenant seulement le tiers des établissements, mais tout de même 73% des écrans. À Montréal, les chaînes contrôlent la majorité des établissements en 2013 (63%) et la plupart des écrans (86%), soit un résultat similaire à 2012 (tableau 2.1.7).

Vic + Flo ont vu un ours
Photo : Distribution Funfilm Distribution, réal. Denis Côté, prod. Métafilms / Collection Cinémathèque québécoise

Louis Cyr
Photo : © courtoisie de Christal Films Productions Inc. et Gaëa Films / Collection Cinémathèque québécoise

CHAPITRE 3

L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Ce chapitre expose les principaux résultats de l'exploitation cinématographique au Québec en 2013. En premier lieu, l'exploitation des cinémas et des ciné-parcs est décrite à l'aide des données annuelles de projections, d'assistance et de recettes. Les résultats de l'exploitation sont également analysés sous l'angle de l'origine des films, de leur nombre, de leur langue de projection et de leur catégorie de classement. En second lieu, l'analyse porte sur certains aspects particulièrement significatifs, notamment la composition du palmarès annuel, le taux d'occupation des salles, le prix moyen des billets et la part de marché des projections en format 3D.

3.1_LES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Si l'assistance est demeurée stable en 2013 par rapport à 2012, les projections et les recettes des cinémas et ciné-parcs ont augmenté de 2 % (tableau 3.1.1). L'assistance, soit 21 M d'entrées, demeure toutefois inférieure à la moyenne des cinq dernières années (23 M d'entrées). Les projections, à 948 000, dépassent la moyenne des cinq dernières années (943 000). C'est la première fois depuis 2009 que les recettes augmentent, à 173 M$, mais celles-ci demeurent quand même sous la moyenne des cinq dernières années (178 M$). Ces résultats varient-ils significativement selon les régions?

Tableau 3.1.1
Résultats d'exploitation cinématographique, Québec, 2009-2013

	Unité	2009	2010	2011	2012	2013	Variation 2012/2013	Moyenne 2009/2013
							%	
Projections	n	955 818	949 212	930 140	931 525	948 049	1,8	942 949
Assistance	k	25 440,6	23 951,3	22 251,0	21 142,6	21 158,1	0,1	22 788,7
Recettes	k$	185 830,4	184 601,9	176 882,9	170 171,6	173 393,7	1,8	178 176,1
Prix d'entrée moyen (hors taxes)	$	7,30	7,71	7,95	8,05	8,20	1,8	7,82

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les établissements des régions centrales que sont Montréal et la Capitale-Nationale réalisent à eux seuls 41 % de l'assistance et 42 % des recettes (tableau 3.1.2). En raison de leur poids, les résultats de ces régions ont un grand impact sur les résultats nationaux. Cependant, en 2013, la baisse de l'assistance dans onze régions, dont Montréal et la Capitale-Nationale, est compensée par la hausse observée dans cinq régions, dont la Montérégie et les Laurentides, qui se classent respectivement 2e et 4e en terme d'assistance. Cela explique que l'assistance dans l'ensemble du Québec soit similaire à celle de 2012 (tableau 3.1.3).

Chaque année, le succès d'une poignée de films, ou l'absence de succès vient influencer, à des degrés divers, les résultats d'exploitation des établissements cinématographiques. Considérant les baisses enregistrées au cours de 8 des 10 dernières années, on peut faire l'hypothèse que la baisse de l'assistance depuis le sommet de 2002 s'expliquerait principalement par la performance moindre des plus gros succès. En 2002, l'assistance totale a été de 30 M et les 10 films les plus vus ont recueilli 8 M d'entrées, soit 28 % de l'assistance. Par la suite, de 2003 à 2012, les dix films les plus vus ont récolté en moyenne 25 % des entrées, une baisse de trois points qui n'est pas suffisante pour expliquer le recul de 9 M d'entrées durant cette période (21 M d'entrées en 2013). Cependant, en 2013, les 10 films les plus vus récoltent 5 M d'entrées, soit 22 % de l'assistance. Il faut remonter à l'année 2000 pour voir les dix films les plus vus récolter une part aussi faible. Si on compare 2002 et 2013, l'assistance des 10 films les plus vus a chuté de 43 % et celle des autres films de 24 %. L'année 2013 est donc marquée par l'absence de films destinés à un large public dont le succès au guichet se répercute sur les résultats annuels des salles de cinéma (*Avatar*, la série du *Seigneur des anneaux*, *Spider-Man*, *Bon Cop Bad Cop*, etc.).

Tableau 3.1.2
Résultats d'exploitation cinématographique selon la région administrative, Québec, 2013

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	k	%	k$	%
Bas-Saint-Laurent	16 432	1,7	271,2	1,3	1 971,6	1,1
Saguenay–Lac-Saint-Jean	26 316	2,8	470,7	2,2	3 935,0	2,3
Capitale-Nationale	62 178	6,6	2 386,8	11,3	20 125,0	11,6
Mauricie	33 102	3,5	x	...	x	...
Estrie	42 844	4,5	x	...	x	...
Montréal	279 382	29,5	6 327,6	29,9	53 184,9	30,7
Outaouais	47 167	5,0	x	...	x	...
Abitibi-Témiscamingue	15 031	1,6	242,8	1,1	1 835,2	1,1
Côte-Nord	15 031	1,6	x	...	x	...
Nord-du-Québec	–	–	–	–	–	–
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2 009	0,2	36,3	0,2	287,2	0,2
Chaudière-Appalaches	26 593	2,8	543,8	2,6	3 875,1	2,2
Laval	50 192	5,3	x	...	x	...
Lanaudière	47 285	5,0	1 050,2	5,0	9 076,7	5,2
Laurentides	74 565	7,9	1 607,1	7,6	13 061,2	7,5
Montérégie	195 206	20,6	3 726,3	17,6	30 573,4	17,6
Centre-du-Québec	23 352	2,5	x	...	x	...
Ensemble du Québec	**948 049**	**100,0**	**21 158,1**	**100,0**	**173 393,7**	**100,0**

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

L'assistance et les recettes constituent la réponse de l'auditoire à l'offre cinématographique. Cette offre est mesurée à l'aide du calcul du nombre de fauteuils disponibles (cumul du nombre de fauteuils par projection dans chaque salle au cours d'une année). L'analyse du nombre de films projetés au cours d'une année constitue une autre façon de considérer l'offre cinématographique (voir section 3.3). On peut distinguer trois périodes dans l'évolution du nombre de fauteuils disponibles de 1975 à 2012. Une première période de contraction (1975-1990) quand ce nombre passe de 142 M à 88 M, une deuxième période caractérisée par une rapide expansion (1991-2006) où le nombre de fauteuils disponibles culmine à 205 M et une troisième période marquée par un léger déclin quand les fauteuils disponibles passent de 205 M en 2006 à 189 M en 2013.

De 1975 à 1990, le nombre de projections est demeuré relativement stable, variant entre 232 000 et 266 000, mais la taille des salles s'est considérablement réduite passant de 539 à 327 fauteuils par écran, ce qui explique la chute du nombre de fauteuils disponibles. Par contre, avec l'ouverture des multiplexes à la fin des années 1980 et des mégaplexes à la fin des années 1990, le nombre de projections a connu une forte croissance pour dépasser le million en 2006 grâce à la multiplication des écrans (figure 3.1.1). Même si les salles sont de plus en plus petites, au total, le nombre de fauteuils a presque doublé, passant de 83 000 à 158 000 au cours de cette période. L'expansion de l'offre cinématographique entre 1990 et 2006 s'explique donc surtout par l'augmentation du nombre d'écrans.

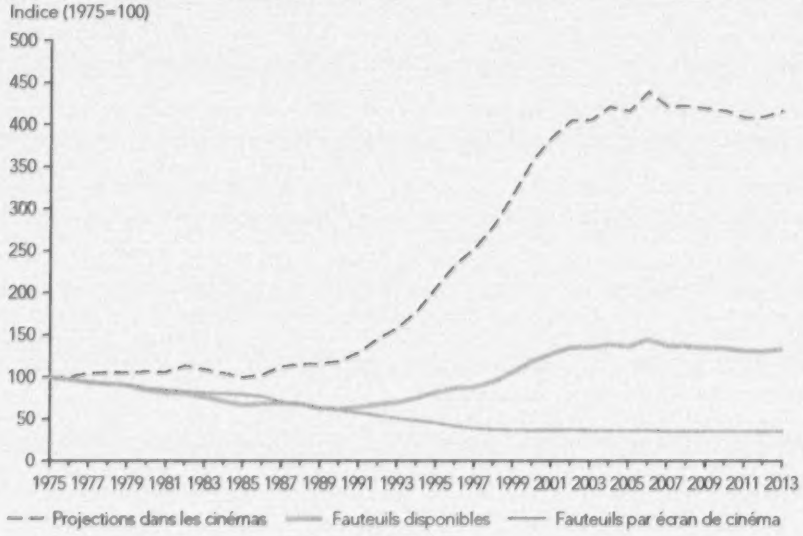
À partir de 2007, avec la baisse du nombre de cinémas et d'écrans, l'infrastructure commence à se contracter. La taille des salles demeurant stable (un peu moins de 200 sièges par écran), la réduction du nombre d'écrans entraîne la baisse du nombre de projections (de 996 000 en 2006 à 947 000 en 2013) et du nombre de fauteuils (158 000 à 140 200). De 1975 à 2013, le nombre de projections par salle est ainsi passé d'un peu moins de deux par jour au milieu des années 1970 à trois et demie en 2013. Le nombre de projections est un indicateur peu sensible aux variations de l'assistance, le coût marginal des projections étant relativement faible. En conséquence, les exploitants pourraient être tentés d'attirer plus de spectateurs en multipliant les projections, mais la baisse continue des taux d'occupation marque les limites de l'élasticité du nombre de projections.

Tableau 3.1.3
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 2009-2013

	2009	2010	2011	2012	2013
			k		
Bas-Saint-Laurent	335,2	315,7	311,4	280,4	271,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	582,4	516,6	492,1	473,7	470,7
Capitale-Nationale	2 780,1	2 508,6	2 555,9	2 397,2	2 386,8
Mauricie	724,9	669,8	610,4	x	x
Estrie	970,8	1 014,9	948,8	878,9	x
Montréal	7 898,2	7 273,3	6 551,9	6 424,3	6 327,6
Outaouais	x	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	270,5	274,4	273,0	233,3	242,8
Côte-Nord	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	x	–
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	39,4	46,2	40,4	38,4	36,3
Chaudière-Appalaches	655,8	576,9	585,3	547,8	543,8
Laval	x	x	x	x	x
Lanaudière	1 172,8	1 244,2	1 174,6	1 063,0	1 050,2
Laurentides	1 792,2	1 701,7	1 607,1	1 519,3	1 607,1
Montérégie	4 503,6	4 225,9	3 878,4	3 660,2	3 726,3
Centre-du-Québec	x	x	x	x	x
Ensemble du Québec	**25 440,6**	**23 951,3**	**22 251,0**	**21 142,6**	**21 158,1**

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.1.1
Indice des projections et du nombre de fauteuils par écran dans les cinémas, Québec, 1975-2013



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.2_L'ORIGINE DES FILMS

La place occupée par les films nationaux dans l'exploitation locale est souvent considérée comme un indicateur de la santé de l'industrie cinématographique nationale, sinon comme une justification des investissements importants qu'y consacre l'État. Au Québec, comme dans la plupart des pays occidentaux, ce sont les films états-uniens qui occupent la plus grande partie du marché. En 2013, les films états-uniens ont recueilli 83 % des projections, 86 % de l'assistance et 87 % des recettes (tableau 3.2.1). Il faut remonter à 1996 pour observer une part de marché des films états-uniens aussi importante. Contrairement à 2012, quand, grâce à un ou deux succès, les films britanniques et français avaient réussi à récolter chacun au moins 6 % de l'assistance, en 2013 aucun de ces pays n'atteint 4 % de part de marché. Les films québécois reprennent ainsi le deuxième rang, avec 6,4 % de l'assistance. Parmi les productions québécoises, *Louis Cyr* (473 370 spectateurs) et *Les Pee-Wee 3D : L'hiver qui a changé ma vie* (178 324 spectateurs) constituent les plus grands succès de 2013; ces deux films recueillent 48 % de l'assistance aux films québécois.

Les grands succès de 2013, tous états-uniens à l'exception de *Louis Cyr*, sont le fait de deux types de film : les suites de séries et les films inspirés d'œuvres littéraires. Ces deux types de film occupent la plupart des positions du palmarès annuel (tableau 3.6.1). Par ailleurs, les films états-uniens récoltent une part plus grande des recettes que de l'assistance, car les billets des films états-uniens coûtent plus cher (8,31 $ en moyenne) que les billets des films d'autres origines, notamment ceux des films québécois (7,42 $ en moyenne). Cet écart est attribuable en bonne partie aux films en 3D, dont le prix d'entrée est de 10,33 $ en moyenne. La part états-unienne de l'assistance à ces films est de 95 %.

3.3_LE NOMBRE DE FILMS

Outre le nombre de fauteuils disponibles, le nombre de films projetés durant l'année est un autre indicateur de l'offre cinématographique. En 2013, 707 films ont été présentés dans les cinémas et ciné-parcs au Québec, un résultat au-dessus de la moyenne des cinq dernières années (673 films) (tableau 3.3.1). Depuis 1985, le nombre de films présentés par année avait tendance à décroître, jusqu'à une certaine stabilisation autour de 600 au début des années 2000. Les résultats de 2012 (818 films) et 2013 (707 films) surprennent par

Tableau 3.2.1
Résultats d'exploitation cinématographique selon le pays d'origine des films[1], Québec, 2009-2013

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	n	%	$	%
2009	**954 963**	**100,0**	**25 289 542**	**100,0**	**184 791 286**	**100,0**
Canada[2]	10 678	1,1	166 105	0,7	1 183 909	0,6
États-Unis	694 561	72,7	18 233 433	72,1	135 020 828	73,1
France	42 949	4,5	904 120	3,6	6 360 342	3,4
Grande-Bretagne	61 635	6,5	2 095 211	8,3	15 244 875	8,2
Québec	119 409	12,5	3 283 688	13,0	22 659 723	12,3
Autres pays	25 731	2,7	606 985	2,4	4 321 609	2,3
2010	**948 298**	**100,0**	**23 884 395**	**100,0**	**184 120 453**	**100,0**
Canada[2]	3 835	0,4	56 638	0,2	407 053	0,2
États-Unis	743 308	78,4	19 233 990	80,5	150 140 655	81,5
France	43 613	4,6	816 900	3,4	5 768 479	3,1
Grande-Bretagne	37 783	4,0	884 578	3,7	6 546 764	3,6
Québec	92 606	9,8	2 291 980	9,6	16 470 372	8,9
Autres pays	27 153	2,9	600 309	2,5	4 787 130	2,6
2011	**929 737**	**100,0**	**22 166 412**	**100,0**	**176 304 976**	**100,0**
Canada[2]	1 090	0,1	13 499	0,1	118 134	0,1
États-Unis	725 207	78,0	17 095 472	77,1	137 217 120	77,8
France	39 926	4,3	851 144	3,8	6 046 680	3,4
Grande-Bretagne	35 929	3,9	1 317 285	5,9	11 342 635	6,4
Québec	102 077	11,0	2 366 557	10,7	17 094 056	9,7
Autres pays	25 508	2,7	522 455	2,4	4 486 351	2,5
2012	**931 324**	**100,0**	**21 093 030**	**100,0**	**169 808 676**	**100,0**
Canada[2]	11 641	1,2	152 351	0,7	1 433 121	0,8
États-Unis	733 442	78,8	16 629 767	78,8	135 341 542	79,7
France	68 921	7,4	1 408 693	6,7	10 348 690	6,1
Grande-Bretagne	36 224	3,9	1 265 086	6,0	10 630 634	6,3
Québec	62 735	6,7	1 229 964	5,8	8 924 254	5,3
Autres pays	18 361	2,0	407 169	1,9	3 130 435	1,8
2013	**947 951**	**100,0**	**21 131 414**	**100,0**	**173 192 799**	**100,0**
Canada[2]	10 000	1,1	129 615	0,6	1 067 310	0,6
États-Unis	786 844	83,0	18 130 363	85,8	150 564 718	86,9
France	44 758	4,7	734 572	3,5	5 457 407	3,2
Grande-Bretagne	17 999	1,9	405 728	1,9	3 106 625	1,8
Québec	67 049	7,1	1 349 659	6,4	10 017 213	5,8
Autres pays	21 301	2,2	381 477	1,8	2 979 526	1,7

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

rapport aux années antérieures, mais s'expliquent par une hausse ponctuelle du nombre de films présentés dans les établissements spécialisés dans la diffusion de films indépendants ou de répertoire (Cinéma du parc, Cinéma ExCentris et Cinéma Le Clap). Cette soudaine augmentation s'est partiellement résorbée en 2013.

C'est la Grande-Bretagne qui affiche la plus importante diminution de films projetés (–28%), suivie du Québec (–19%) et des États-Unis (–18%). Dans l'ensemble, la répartition des films selon leur origine reste similaire à celle des années antérieures, avec près de la moitié des films provenant des États-Unis. Cette répartition illustre la diversité de l'offre, mais elle n'informe pas sur l'intensité de cette diversité, un même film pouvant être projeté dans un grand nombre de cinémas (à l'aide de copies multiples) ou, au contraire, être diffusé une seule fois dans un seul cinéma. Par exemple, les films états-uniens affichent un nombre de copies par film beaucoup plus élevé que les films de toute autre provenance[8].

Cela explique en partie l'écart important entre la part états-unienne du nombre de films (47%) et sa part des projections (83%). Les films français comptent, quant à eux, 15% des films diffusés, mais génèrent seulement 5% des projections. Dans le cas des films québécois, leur part des films diffusés se maintient à 12% en 2013 et leur part des projections à 7%. Ce résultat tranche avec le lien assez fort qui semblait exister entre la part québécoise pour le nombre de films et les projections durant la plupart des années depuis 1985 (figure 4.2.1).

Les films présentés chaque année sont principalement des nouveautés[9], soit 63% des films projetés en 2013 (tableau 3.3.2), une baisse de 5% par rapport à 2012. Les films britanniques affichent une chute de 40% et les films québécois de 23%, tandis que les nouveautés de la catégorie « autres pays » sont en hausse (+24%). La part des nouveautés dans les films états-uniens était de 56% et de 68% parmi les films québécois. En 2012, la part des nouveautés dans l'ensemble était de 57%. Cette part était de 56% parmi les films américains et de 65% parmi les films québécois. Après le sommet de 69 nouveautés projetées dans les salles du Québec en 2012, le cinéma québécois, avec 53 nouveautés en 2013, revient à un résultat comparable aux années antérieures.

Tableau 3.3.1
Nombre de films[1] diffusés dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films[2], Québec, 2009-2013

	2009		2010		2011		2012		2013		Moyenne 2009/2013	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Canada[3]	31	4,9	29	4,6	13	2,3	27	3,3	30	4,2	26	3,9
États-Unis	272	42,7	294	46,9	279	48,6	409	50,0	334	47,2	318	47,2
France	92	14,4	101	16,1	91	15,9	118	14,4	106	15,0	102	15,1
Grande-Bretagne	38	6,0	35	5,6	29	5,1	51	6,2	37	5,2	38	5,6
Québec	89	14,0	73	11,6	72	12,5	100	12,2	81	11,5	83	12,4
Autres pays	115	18,1	95	15,2	90	15,7	113	13,8	119	16,8	106	15,8
Total	**637**	**100,0**	**627**	**100,0**	**574**	**100,0**	**818**	**100,0**	**707**	**100,0**	**673**	**100,0**

1. Les films de « sexploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « sexploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.3.2
Nombre de nouveautés[1] diffusées dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films[2,3], Québec, 2011-2013

	2011			2012			2013		
	Tous	Nouveautés	Part	Tous	Nouveautés	Part	Tous	Nouveautés	Part
		n	%		n	%		n	%
Canada[4]	13	12	92,3	27	20	74,1	30	27	90,0
États-Unis	279	190	68,1	409	194	47,4	334	186	55,7
France	91	57	62,6	118	79	66,9	105	66	62,9
Grande-Bretagne	29	17	58,6	51	30	58,8	37	18	48,6
Québec	72	53	73,6	100	69	69,0	82	53	64,6
Autres pays	90	63	70,0	113	74	65,5	119	92	77,3
Total	**574**	**392**	**68,3**	**818**	**466**	**57,0**	**707**	**442**	**62,5**

1. Un film est considéré comme une nouveauté au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence.
2. Les films de « sexploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « sexploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
3. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
4. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

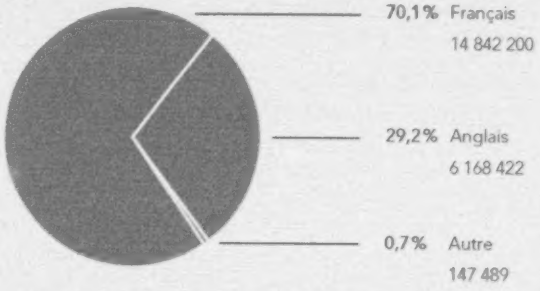
8. On retrouve une analyse plus élaborée de la répartition du nombre de copies par film dans le tome 2 de *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante 2013*.
9. Un film est considéré comme une nouveauté au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence. Il peut s'agir d'une nouvelle version d'un film ayant été projeté pour la première fois au cours d'une année antérieure.

3.4_LA LANGUE DES FILMS

L'assistance aux films en langue française représente, en 2013, 70% de toute l'assistance (71% en 2012). Cette deuxième baisse consécutive, qui donne le résultat le plus faible depuis celui de 2004 (69%), pourrait s'expliquer en partie par la fermeture, depuis quelques années, de cinémas à l'extérieur des régions centrales de Montréal et Québec, ces cinémas ayant tendance à projeter davantage de films en français que dans une autre langue. Les films projetés en anglais récoltent 29% de l'assistance, tandis que les films dans une autre langue que le français ou l'anglais en recueillent moins de 1% (figure 3.4.1).

Depuis le milieu des années 1970, la part de l'assistance aux projections en français a connu une évolution intéressante. En 1975, cette part était de 73% avant de commencer à fondre à partir du début des années 1980, pour atteindre un plancher de 51% en 1987 (figure 3.4.2). Au cours des années 1990, cette part a progressivement repris le terrain perdu, pour atteindre le sommet de 74% en 2005 et se maintenir au-dessus de 70% depuis.

Figure 3.4.1
Assistance des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2013



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La part du français dans les projections se maintient depuis 1986 toujours légèrement au-dessus de celle de l'assistance. En 2013, 73% des projections étaient en français. L'origine des films influence aussi la part de la langue française. Cette part était de 99% pour les films québécois et de 98% pour les films français, tandis que 70% des projections états-uniennes et 40% des projections britanniques étaient en français. Les films de la catégorie « autres pays » ont été projetés en français dans 47% des cas (tableau 3.4.2).

Dans la région administrative de Montréal, l'assistance des films projetés en français représente 34% de l'assistance totale. Il faut remonter à l'année 2000 pour voir une part plus faible (31%). Cette part est de 92% dans la région de la Capitale-Nationale et de 84% dans les autres régions du Québec (figure 3.4.3). Le poids de l'assistance en français dans chacune de ces régions est relativement stable depuis 1995.

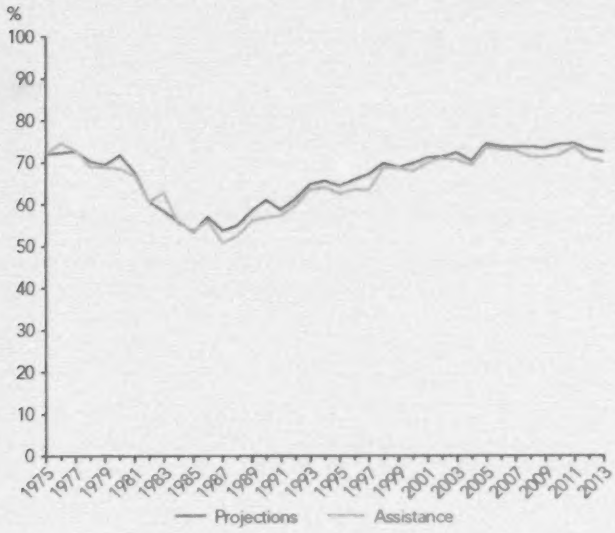
Tableau 3.4.1
Résultats d'exploitation des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2011-2013

	Unité	2011		2012		2013	
		n	%	n	%	n	%
Projections	**n**	**930 140**	**100,0**	**931 525**	**100,0**	**948 049**	**100,0**
Français	n	692 857	74,5	680 240	73,0	687 149	72,5
Autre que français	n	237 283	25,5	251 285	27,0	260 900	27,5
Assistance	**k**	**22 251,0**	**100,0**	**21 142,6**	**100,0**	**21 158,1**	**100,0**
Français	k	16 389,2	73,7	14 982,3	70,9	14 842,1	70,1
Autre que français	k	5 861,8	26,3	6 160,3	29,1	6 316,0	29,9
Recettes	**k$**	**176 882,9**	**100,0**	**170 171,6**	**100,0**	**173 393,7**	**100,0**
Français	k$	127 632,9	72,2	118 166,1	69,4	119 264,2	68,8
Autre que français	k$	49 250,0	27,8	52 005,6	30,6	54 129,5	31,2
Prix d'entrée moyen[1]	**$**	**7,95**	**...**	**8,05**	**...**	**8,20**	**...**
Français	$	7,79	...	7,89	...	8,04	...
Autre que français	$	8,40	...	8,44	...	8,57	...

1. Prix moyen avant taxes.

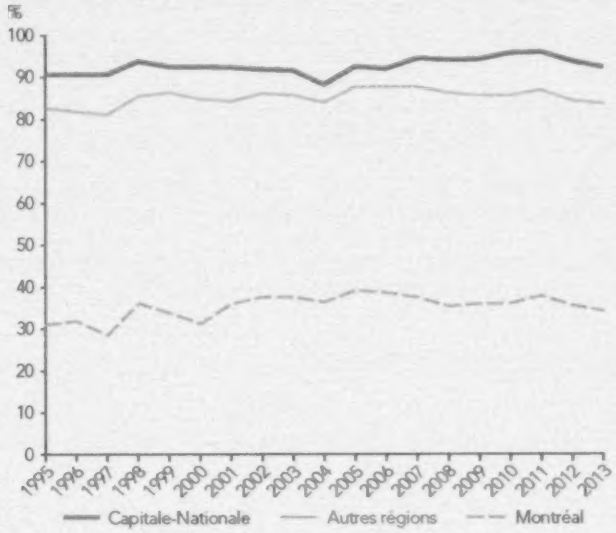
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.4.2
Part de marché des projections et de l'assistance des films de langue française dans les établissements cinématographiques, Québec, 1975-2013



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.4.3
Part des projections en langue française dans l'assistance des établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 1995-2013



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.4.2
Projections selon le pays d'origine et la langue de projection des films[1], Québec, 2009-2013

	2009		2010		2011		2012		2013	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Canada[2]	**10 678**	**1,1**	**3 835**	**0,4**	**1 090**	**0,1**	**11 641**	**1,2**	**10 000**	**1,1**
Langue française	6 496	60,8	2 154	56,2	263	24,1	7 510	64,5	6 183	61,8
Autres langues	4 182	39,2	1 681	43,8	827	75,9	4 131	35,5	3 817	38,2
États-Unis	**694 561**	**72,7**	**743 308**	**78,4**	**725 207**	**78,0**	**733 442**	**78,8**	**786 844**	**83,0**
Langue française	476 445	68,6	527 134	70,9	515 847	71,1	520 901	71,0	552 984	70,3
Autres langues	218 116	31,4	216 174	29,1	209 360	28,9	212 541	29,0	233 860	29,7
France	**42 949**	**4,5**	**43 613**	**4,6**	**39 926**	**4,3**	**68 921**	**7,4**	**44 758**	**4,7**
Langue française	39 560	92,1	39 183	89,8	37 483	93,9	61 875	89,8	44 053	98,4
Autres langues	3 389	7,9	4 430	10,2	2 443	6,1	7 046	10,2	705	1,6
Grande-Bretagne	**61 635**	**6,5**	**37 783**	**4,0**	**35 929**	**3,9**	**36 224**	**3,9**	**17 999**	**1,9**
Langue française	41 911	68,0	27 736	73,4	23 212	64,6	22 555	62,3	7 208	40,0
Autres langues	19 724	32,0	10 047	26,6	12 717	35,4	13 669	37,7	10 791	60,0
Québec	**119 409**	**12,5**	**92 606**	**9,8**	**102 077**	**11,0**	**62 735**	**6,7**	**67 049**	**7,1**
Langue française	118 204	99,0	91 043	98,3	100 478	98,4	60 149	95,9	66 631	99,4
Autres langues	1 205	1,0	1 563	1,7	1 599	1,6	2 586	4,1	418	0,6
Autres pays	**25 731**	**2,7**	**27 153**	**2,9**	**25 508**	**2,7**	**18 361**	**2,0**	**21 301**	**2,2**
Langue française	17 956	69,8	16 879	62,2	15 186	59,5	7 049	38,4	9 992	46,9
Autres langues	7 775	30,2	10 274	37,8	10 322	40,5	11 312	61,6	11 309	53,1
Total	**954 963**	**100,0**	**948 298**	**100,0**	**929 737**	**100,0**	**931 324**	**100,0**	**947 951**	**100,0**
Langue française	**700 572**	**73,4**	**704 129**	**74,3**	**692 469**	**74,5**	**680 039**	**73,0**	**687 051**	**72,5**
Autres langues	**254 391**	**26,6**	**244 169**	**25,7**	**237 268**	**25,5**	**251 285**	**27,0**	**260 900**	**27,5**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

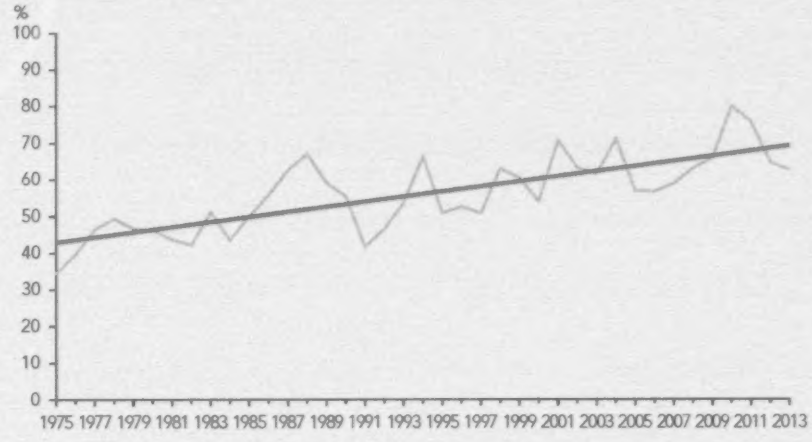
3.5_ LE CLASSEMENT DES FILMS

Le classement des films selon l'âge du public auquel il s'adresse établit des contraintes à leur diffusion. L'analyse des résultats d'exploitation en fonction du classement permet de voir comment l'offre et la demande cinématographiques se sont adaptées à ces contraintes. En 2013, 69 % des films diffusés étaient destinés au grand public (visa général), loin devant les films classés 13 ans et plus (27 %), les films classés 16 ans et plus (3 %) et les films pour 18 ans et plus (2 %) (tableau 3.5.1). Ces résultats sont similaires à la moyenne des cinq dernières années.

Les films avec un visa général récoltent 63 % de l'assistance en 2013, en baisse par rapport à 2012 (65 %), 2011 (76 %) et 2010 (80 %). Cette baisse s'explique par le succès de certains films (*Rapides et dangereux 6*, *Django Déchaîné*, *World War Z*, etc.), qui ont contribué à faire augmenter la part de l'assistance pour les films classés 13 ans et plus (35 %) (tableau 3.5.2).

Les résultats des trois dernières années ne viennent cependant pas changer la tendance observée depuis le milieu des années 1970, soit la croissance graduelle de la part d'assistance des films grand public. Cette part d'environ 40 % à la fin des années 1970 atteint près de 70 % en moyenne au cours des cinq dernières années. La reprise de la croissance de la part de marché des films grand public à la fin des années 2000 s'explique par le succès des films d'animation à partir de 2008. En effet, trois des dix films les plus populaires de 2008, 2010, 2011 et 2012 sont des films d'animation, alors qu'on en compte un seul de 2002 à 2006.

Figure 3.5.1
Part de marché de l'assistance des films classés « visa général », Québec, 1975-2013



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.5.1
Nombre de films[1] diffusés dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement, Québec, 2009-2013

	2009		2010		2011		2012		2013		Moyenne 2009-2013	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Visa général	423	66,4	431	68,7	391	68,1	587	71,8	484	68,5	463	68,9
13 ans et plus	185	29,0	165	26,3	162	28,2	201	24,6	189	26,7	180	26,8
16 ans et plus	18	2,8	19	3,0	13	2,3	17	2,1	23	3,3	18	2,7
18 ans et plus[2]	11	1,7	12	1,9	8	1,4	13	1,6	11	1,6	11	1,6
Total	**637**	**100,0**	**627**	**100,0**	**574**	**100,0**	**818**	**100,0**	**707**	**100,0**	**672,6**	**100,0**

1. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Catégorie de classement réservée aux cinémas.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.5.2
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement des films, Québec, 2009-2013

	2009		2010		2011		2012		2013		Moyenne 2009-2013	
	k	%	k	%	k	%	k	%	k	%	k	%
Visa général	16 746,9	65,8	19 155,2	80,0	16 858,4	75,8	13 653,3	64,6	13 247,4	62,6	15 932,2	69,9
13 ans et plus	8 235,4	32,4	4 201,6	17,5	5 256,3	23,6	7 273,0	34,4	7 497,1	35,4	6 492,7	28,5
16 ans et plus	410,9	1,6	556,1	2,3	98,4	0,4	181,4	0,9	377,8	1,8	324,9	1,4
18 ans et plus[1]	47,4	0,2	38,5	0,2	38,0	0,2	34,9	0,2	35,7	0,2	38,9	0,2
Total	**25 440,6**	**100,0**	**23 951,3**	**100,0**	**22 251,0**	**100,0**	**21 142,6**	**100,0**	**21 158,1**	**100,0**	**22 788,7**	**100,0**

1. Catégorie de classement réservée aux cinémas.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.6_ LE PALMARÈS

Les 20 films les plus populaires en 2013 comportent certaines caractéristiques communes. La plupart ont la même provenance, le même format d'exploitation et sont des suites d'une série ou des films inspirés d'une œuvre littéraire (tableau 3.6.1).

Le palmarès de 2013 reflète bien la part de marché des films états-uniens (86 % de l'assistance), ceux-ci occupant 19 des 20 premiers rangs. On y compte 14 films exploités en format 3D (9 en 2011) et les 10 films les plus populaires, à l'exception du film *Louis Cyr*, sont soit inspirés d'une œuvre littéraire, soit la suite d'une série à succès. À noter qu'en 2013, le film en tête du palmarès, *Hunger Games : L'embrasement*, a récolté 641 000 entrées, soit le plus faible résultat pour une première place depuis celui de *Batman à jamais* en 1995 (583 809). De plus, depuis le succès d'*Avatar* en 2009, aucun film n'a réussi à se faufiler dans le palmarès cumulatif (1985-2013) des 20 films ayant attiré le plus de spectateurs (tableau 3.6.2).

Cyanure
Photo : © PS productions / Collection Cinémathèque québécoise

Tableau 3.6.1
Palmarès[1,2] des films[3] diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 2013

Rang	Titre du film	Pays	Projections	Assistance	Recettes
			n		$
1	Hunger Games: L'embrasement	États-Unis	15 165	642 791	5 307 105
2	Iron Man 3	États-Unis	17 563	576 911	5 466 551
3	Détestable moi 2	États-Unis	17 443	527 526	4 206 254
4	Rapides et dangereux 6	États-Unis	13 121	509 689	4 186 307
5	Louis Cyr	Québec	15 473	473 370	3 450 996
6	Le Hobbit – La désolation de Smaug	États-Unis	9 446	453 561	4 580 121
7	Les schtroumpfs 2	États-Unis	15 269	433 081	3 440 126
8	L' homme d'acier	États-Unis	13 592	402 317	3 777 218
9	Le Hobbit – Un voyage inattendu	États-Unis	11 460	372 616	3 651 803
10	L' université des monstres	États-Unis	11 246	349 338	2 809 072
11	Gravité	États-Unis	15 881	347 461	3 782 181
12	La reine des neiges	États-Unis	11 001	347 734	2 745 546
13	Star Trek vers les ténèbres	États-Unis	12 418	322 356	3 221 323
14	Django déchaîné	États-Unis	7 924	319 638	2 507 055
15	Les Croods	États-Unis	17 945	318 248	2 538 123
16	Thor – Un monde obscur	États-Unis	12 831	312 767	2 956 026
17	Insaisissable	États-Unis	9 584	310 494	2 369 366
18	World War Z	États-Unis	11 127	308 590	2 837 773
19	Lendemain de veille 3	États-Unis	9 498	293 838	2 332 933
20	Grandes personnes 2	États-Unis	9 522	279 893	1 997 907

1. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2013 uniquement. Les résultats globaux par titre sont disponibles dans la Banque de données Léo-Ernest Ouimet accessible sur le site de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.
2. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Films présentés en programme simple seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.6.2
Palmarès[1] des films[2] diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 1985-2013

Rang	Titre du film	Année[3]	Pays	Projections	Assistance	Recettes
				n		$
1	Titanic	1997	États-Unis	32 530	3 385 521	18 185 292
2	Avatar	2009	États-Unis	26 163	1 791 001	17 070 532
3	Harry Potter à l'école des sorciers	2001	États-Unis	27 212	1 619 895	9 296 165
4	Le seigneur des anneaux – La communauté de l'anneau	2001	États-Unis	18 292	1 528 814	9 547 443
5	Spider-Man	2002	États-Unis	25 651	1 506 653	9 392 205
6	Star Wars épisode 1 : La menace fantôme	1999	États-Unis	31 976	1 414 477	8 319 616
7	Le seigneur des anneaux : Le retour du roi	2003	États-Unis	20 518	1 407 929	8 887 986
8	Le seigneur des anneaux – Les deux tours	2002	États-Unis	16 585	1 355 269	8 426 880
9	Séraphin - Un homme et son péché	2002	Québec	22 528	1 341 602	8 121 715
10	Harry Potter et la chambre des secrets	2002	États-Unis	19 819	1 339 748	7 725 957
11	Bon Cop Bad Cop	2006	Québec	29 505	1 320 394	8 973 867
12	Le parc jurassique	1993	États-Unis	20 781	1 254 627	6 726 986
13	De père en flic	2009	Québec	25 990	1 242 378	8 814 367
14	Spider-Man 2	2004	États-Unis	22 098	1 198 313	7 538 317
15	La grande séduction	2003	Québec	25 293	1 197 943	7 265 971
16	Harry Potter et la coupe de feu	2005	États-Unis	17 385	1 131 680	7 391 371
17	Les Boys	1997	Québec	16 817	1 125 192	6 101 691
18	Shrek 2	2004	États-Unis	26 278	1 121 928	6 711 565
19	Les Boys 2	1998	Québec	15 144	1 039 578	5 425 318
20	Da Vinci Code	2006	États-Unis	22 436	1 018 660	7 153 710

1. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Films présentés en programme simple seulement.
3. Année de la première projection en salle au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.7_LE TAUX D'OCCUPATION

Le taux d'occupation des cinémas est un indicateur de l'adéquation entre l'offre et la demande cinématographique. Il met en relation une mesure de l'offre, soit le nombre de fauteuils disponibles (nombre de fauteuils d'une salle multiplié par le nombre de projections dans cette salle), et une mesure de la demande, soit le nombre de billets vendus pour ces projections (assistance). D'une manière générale, plus le taux d'occupation est élevé, plus l'adéquation entre l'offre et la demande est forte.

Le taux d'occupation des cinémas, qui était à 13,0 % en 2009, est en baisse pour une quatrième année consécutive et s'établit à 11,0 % (tableau 3.7.1). Les régions où le taux d'occupation a le plus reculé depuis 2009 sont celles du Saguenay–Lac-Saint-Jean (–4,6 points de pourcentage), la Mauricie (–2,9 points) et la Montérégie (–2,9 points). À noter que seules les régions de Montréal et de la Montérégie ont vu leur taux d'occupation diminuer chaque année entre 2009 et 2013. Ces deux régions recueillant à elles seules 48 % de l'assistance de l'ensemble du Québec, leur performance négative a contribué fortement à la baisse du taux d'occupation global.

Depuis 2009, quatre régions ont vu leur taux d'occupation augmenter, principalement la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (1,8 point de pourcentage) et la Capitale-Nationale (1,5 point de pourcentage).

Le taux d'occupation demeure plus élevé pour les projections en français, les films destinés au grand public et les films venant de Grande-Bretagne et du Québec (tableau 3.7.2). Après trois années à la baisse, le taux d'occupation des films québécois (12,0 %) est stable en 2013, mais demeure supérieur au taux d'occupation global (11,0 %).

La mise en relation du taux d'occupation des cinémas avec celle des fauteuils disponibles (l'offre) et de l'assistance (demande) permet de comprendre pourquoi ce taux a évolué ainsi depuis 1975 (figure 3.7.1). Par rapport aux années précédentes, le taux d'occupation augmente d'un cran de 1978 à 1983, en raison d'une baisse du nombre de fauteuils disponibles (causée par la diminution du nombre d'écrans) plus rapide que celle de l'assistance. Le taux d'occupation a ensuite crû plus rapidement de 1985 à 1998, passant de 13,0% à 18,8%. Cette évolution s'explique par une croissance plus rapide de l'assistance que du nombre de fauteuils disponibles. L'assistance dans les cinémas a amorcé sa croissance en 1986, mais il a fallu attendre 1991 pour que le nombre de fauteuils disponibles se redresse et se mette à augmenter régulièrement, à mesure que les petits cinémas étaient remplacés par des multiplexes (8 à 15 salles). Avec l'ouverture des premiers mégaplexes (16 salles et plus), la croissance du nombre de fauteuils disponibles, soit l'offre, a dépassé celle de l'assistance (la demande), ce qui a eu pour effet d'amorcer une tendance à la baisse du taux d'occupation, tendance qui se poursuit encore aujourd'hui. En effet, bien que le nombre de fauteuils disponibles soit en légère baisse depuis 2007, la chute constante de l'assistance depuis 2003 (sauf en 2009) vient tirer le taux d'occupation vers le bas, ramenant ce dernier sous son niveau de 1985 à partir de 2006 (tableau 3.7.3).

Tableau 3.7.1
Taux d'occupation des cinémas selon la région administrative, Québec, 2009-2013

	2009	2010	2011	2012	2013
			%		
Bas-Saint-Laurent	13,8	13,8	13,8	12,3	11,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	16,5	15,5	14,4	11,9	11,9
Capitale-Nationale	16,1	14,8	17,0	17,9	17,6
Mauricie	13,7	12,9	11,7	10,7	10,8
Estrie	13,9	14,8	14,0	13,4	13,6
Montréal	12,5	11,9	10,7	10,5	10,0
Outaouais	10,0	9,9	10,4	9,7	9,6
Abitibi-Témiscamingue	13,5	13,3	13,5	12,4	13,0
Côte-Nord	16,9	15,7	17,0	16,7	17,0
Nord-du-Québec	15,9	20,3	18,5	24,1	–
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	12,2	13,2	17,4	14,9	14,0
Chaudière-Appalaches	14,3	12,9	13,2	12,6	13,8
Laval	13,6	13,6	12,6	12,2	12,0
Lanaudière	11,2	10,3	9,8	9,6	9,1
Laurentides	11,4	10,5	9,6	8,4	9,1
Montérégie	13,3	12,2	11,5	10,8	10,4
Centre-du-Québec	11,7	11,6	11,1	10,6	12,0
Ensemble du Québec	**13,0**	**12,3**	**11,7**	**11,2**	**11,0**

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.7.2
Taux d'occupation des cinémas selon la langue, la catégorie de classement et le pays d'origine des films, Québec, 2009-2013

	2009	2010	2011	2012	2013
			%		
Langue					
Français	13,3	12,5	12,2	11,5	11,2
Autre que français	12,3	11,8	10,5	10,5	10,4
Catégorie					
Visa général	13,5	12,9	12,1	11,3	11,3
13 ans et plus	12,3	10,6	10,7	11,0	10,6
16 ans et plus	9,0	9,0	5,6	8,7	8,9
18 ans et plus	11,5	10,4	10,3	9,4	8,8
Origine					
Canada[1]	7,9	8,3	7,2	5,9	6,3
États-Unis	12,4	12,2	11,1	10,8	10,9
France	12,9	11,9	13,5	12,4	11,1
Grande-Bretagne	16,5	11,4	17,4	15,9	12,1
Québec	14,6	14,1	13,8	12,0	12,1
Autres pays	13,6	12,2	10,2	13,6	11,3
Taux d'occupation des cinémas	**13,0**	**12,3**	**11,7**	**11,2**	**11,0**

1. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

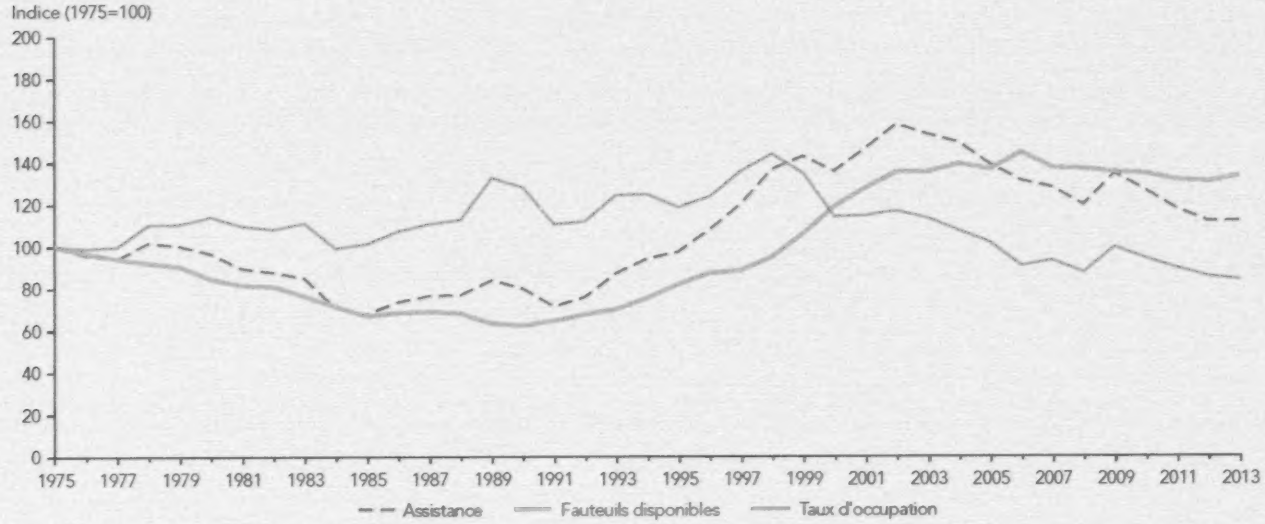
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.7.3
Évolution du nombre de projections, de l'assistance, du nombre de fauteuils disponibles et du taux d'occupation des cinémas, Québec, 1985-2013

Année	Projections	Assistance	Fauteuils disponibles	Taux d'occupation
	n	k		%
1985	225 121	12 510,7	94 638,1	13,2
1986	232 644	13 557,5	96 792,3	14,0
1987	254 745	14 119,9	97 534,1	14,5
1988	260 447	14 186,3	96 348,4	14,7
1989	262 320	15 490,7	89 374,2	17,3
1990	268 932	14 779,0	88 094,2	16,8
1991	292 128	13 179,8	91 235,3	14,4
1992	328 537	13 990,7	95 613,0	14,6
1993	357 931	16 101,8	98 949,8	16,3
1994	401 992	17 379,4	106 615,4	16,3
1995	465 931	17 979,2	115 924,3	15,5
1996	529 811	19 928,0	123 277,4	16,2
1997	572 517	22 176,8	125 031,3	17,7
1998	635 343	25 271,0	134 280,5	18,8
1999	718 500	26 397,8	149 933,7	17,6
2000	811 942	25 084,5	168 280,4	14,9
2001	874 444	27 077,5	180 804,4	15,0
2002	919 446	29 235,9	191 449,4	15,3
2003	921 211	28 344,0	191 599,6	14,8
2004	956 379	27 621,6	196 921,2	14,0
2005	944 977	25 691,5	193 386,1	13,3
2006	996 889	24 263,4	204 770,7	11,8
2007	957 663	23 659,4	194 352,7	12,2
2008	959 072	22 103,2	193 587,1	11,4
2009	952 677	24 881,0	191 465,8	13,0
2010	946 050	23 373,9	190 310,0	12,3
2011	927 800	21 731,0	185 985,1	11,7
2012	929 722	20 657,4	185 024,7	11,2
2013	946 686	20 689,1	188 795,7	11,0

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Figure 3.7.1
Évolution de certains indices de l'exploitation des cinémas, Québec, 1975-2013



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

3.8 LE PRIX DU BILLET

Le prix moyen du billet peut être vu comme une mesure de l'accessibilité au cinéma pour le consommateur. La hausse annuelle du prix du billet de cinéma au Québec a été de 2%, celui-ci passant de 8,07 $ en 2012 à 8,22 $ (prix hors taxes) en 2013 (tableau 3.8.1). Cette augmentation s'inscrit dans un mouvement de hausse systématique du prix du billet, qui était de 4,87 $ en 1996, dernière année où il avait connu une baisse. Afin de tenir compte de l'inflation, le prix du billet moyen de cinéma a été converti en dollars constants de 201310. Après cette conversion, le prix du billet atteint un sommet de 8,52 $ en 1982 avant d'amorcer une tendance à la baisse (figure 3.8.1). De 7,71 $ en 1990, le prix du billet est descendu à 6,17 $ en 1996, soit durant la période de forte croissance du nombre de salles, en raison de l'ouverture de plusieurs multiplexes. Par la suite, dans la foulée de l'implantation des mégaplexes au Québec et des projections en 3D où le spectateur doit généralement débourser 3 $ de plus, le prix du billet se remet à croître et atteint un sommet de 8,22 $ en 2013. Le prix moyen des projections 3D tourne autour de 10,30 $ depuis 2010, alors que celui des projections 2D se situe autour de 7,60 $ pour la même période.

Tableau 3.8.1
Prix d'entrée moyen[1] des cinémas selon la région administrative, Québec, 2009-2013

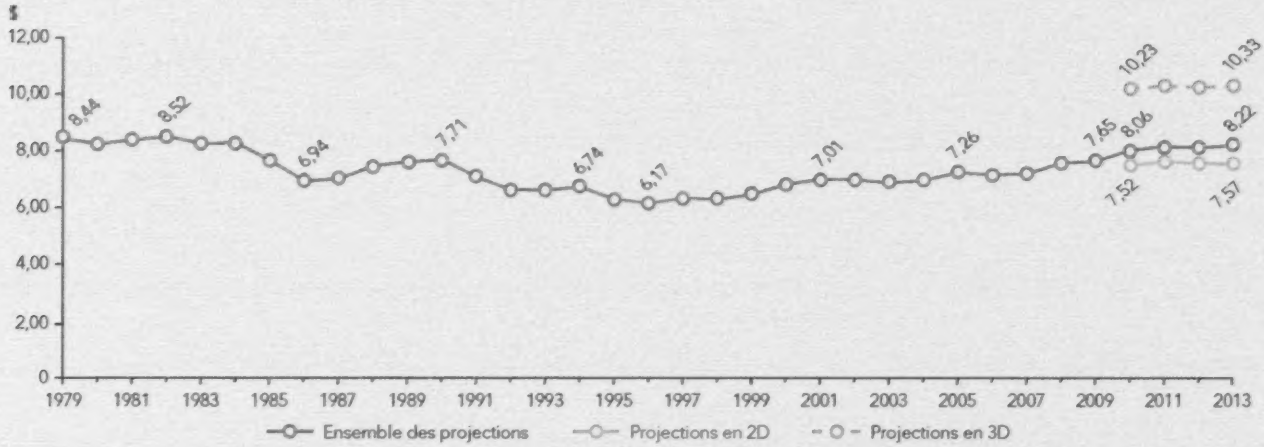
	2009	2010	2011	2012	2013
			$		
Bas-Saint-Laurent	6,15	6,69	7,09	7,22	7,27
Saguenay–Lac-Saint-Jean	7,37	8,10	8,24	8,27	8,36
Capitale-Nationale	6,67	7,54	7,91	8,07	8,43
Mauricie	6,63	7,52	7,55	7,71	7,53
Estrie	5,90	5,96	6,34	6,49	6,70
Montréal	7,85	8,20	8,31	8,36	8,41
Outaouais	7,81	8,05	7,98	8,02	8,24
Abitibi-Témiscamingue	6,24	6,91	7,44	7,53	7,56
Côte-Nord	6,25	6,24	7,44	7,55	7,58
Nord-du-Québec	4,44	4,38	4,29	4,39	–
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	7,19	6,78	6,65	7,34	7,92
Chaudière-Appalaches	6,39	6,75	7,21	7,24	7,16
Laval	7,20	7,23	7,93	8,00	8,34
Lanaudière	7,43	7,96	8,35	8,38	8,64
Laurentides	7,19	7,80	8,07	8,11	8,40
Montérégie	7,39	7,83	8,04	8,17	8,24
Centre-du-Québec	7,19	7,55	7,71	7,97	8,41
Ensemble du Québec	**7,30**	**7,73**	**7,98**	**8,07**	**8,22**

1. Prix d'entrée moyen avant taxes.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

En résumé, voir un film au cinéma coûte moins cher aujourd'hui qu'au début des années 1980, mais plus cher que dans les années 1990 et 2000.

Concernant le prix moyen, les régions se répartissent à peu près également selon leur position par rapport au prix moyen global de 8,22 $: ce prix moyen des billets est plus élevé dans neuf régions, par exemple à Montréal où le prix moyen est de 8,41 $, tandis que huit régions affichent un prix moyen inférieur, telle l'Estrie où il est de 6,70 $ (tableau 3.8.1).

Figure 3.8.1
Prix d'entrée moyen[1] des cinémas, en dollars constants de 2013[2], Québec, 1979-2013



1. Prix d'entrée moyen avant taxes.
2. L'indice des prix à la consommation utilisé est celui couvrant l'ensemble des produits, excluant les aliments et l'énergie, pour le Québec (tableau Cansim 326-0021).
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

10. L'indice des prix à la consommation utilisé est celui de Statistique Canada couvrant l'ensemble des produits, excluant les aliments et l'énergie, pour le Québec (tableau Cansim 326-0021).

3.9_ L'EXPLOITATION DES FILMS EN FORMAT NUMÉRIQUE

3.9.1 Numérique et 3D

L'usage croissant du format numérique dans les projections de films est lié à l'implantation rapide des projecteurs numériques dans les salles de cinéma (voir le chapitre 2). Le phénomène a débuté sur une base commerciale en 2008 et ne concernait au départ que les films à effets 3D diffusés dans un petit nombre de salles équipées de cette technologie (soit un standard 2K et plus). Les films 3D étaient alors diffusés par un projecteur numérique, tandis que les films 2D l'étaient par un projecteur analogique (pellicule 35 mm). Le succès des mégaproductions telles qu'*Avatar* (2009) et, dans une moindre mesure, *Histoire de jouets 3* et *Alice au pays des merveilles* (2010) a suscité un certain engouement du public envers le 3D et les films offerts en version 3D atteignent les premières positions du palmarès. De plus, la diffusion en format numérique ne se limite plus aux films 3D, la quasi-totalité des films en 2D étant aujourd'hui projetés en format numérique.

Les projections numériques ont attiré 98 % de l'assistance totale de 2013 (87 % en 2012), soit 20,2 M d'entrées (tableau 3.9.1). Cette part de l'assistance se divise entre les projections 2D (74 %) et les projections 3D (24 %). Les projections 35 mm ont attiré quant à elles le reste de l'assistance, soit 2 % (11 % en 2012) ou 0,4 M d'entrées. En ce qui concerne les recettes, le format numérique génère maintenant 99 % des revenus (89 % en 2011). Aussi bien dire que la « révolution » numérique est accomplie.

Les résultats d'exploitation du 3D en 2013 confirment certaines caractéristiques déjà relevées depuis 2010. Premièrement, l'exploitation des films 3D continue de profiter surtout aux productions des États-Unis. En effet, les films états-uniens ont recueilli 95 % de l'assistance aux projections 3D en 2013 (figure 3.9.1). Le format 3D contribue ainsi à tirer vers le haut la part états-unienne dans l'exploitation globale puisque cette part des films projetés en 2D se situe à 83 %. En tenant compte des films projetés en 3D, elle atteint 86 % en 2013.

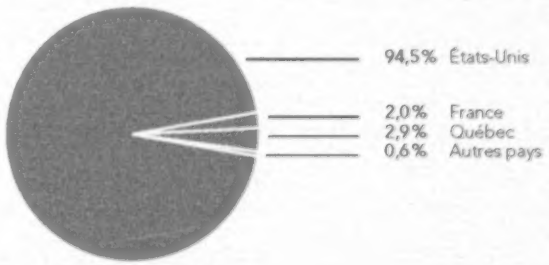
Tableau 3.9.1
Résultats d'exploitation des films[1] selon le format de projection, Québec, 2013

	Projections		Assistance		Recettes[2]	
	n	%	n	%	$	%
Format 35 mm	28 242	3,0	372 647	1,8	1 448 030	0,9
Format numérique	913 093	96,5	20 214 130	97,7	167 733 482	98,6
Numérique 3D[3]	212 937	22,5	4 903 156	23,7	50 629 120	29,8
Numérique 2D[4]	700 156	74,0	15 310 974	74,0	117 104 362	68,8
Autres formats[5]	5 351	0,6	102 351	0,5	960 069	0,6
Total	**946 686**	**100,0**	**20 689 128**	**100,0**	**170 141 581**	**100,0**

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Les recettes excluent les taxes.
3. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
4. Incluant les projections de format 2K, 4K et Imax numérique.
5. Incluant les projections de format Blu-Ray, DVD/Analog., HD et Imax 70mm.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

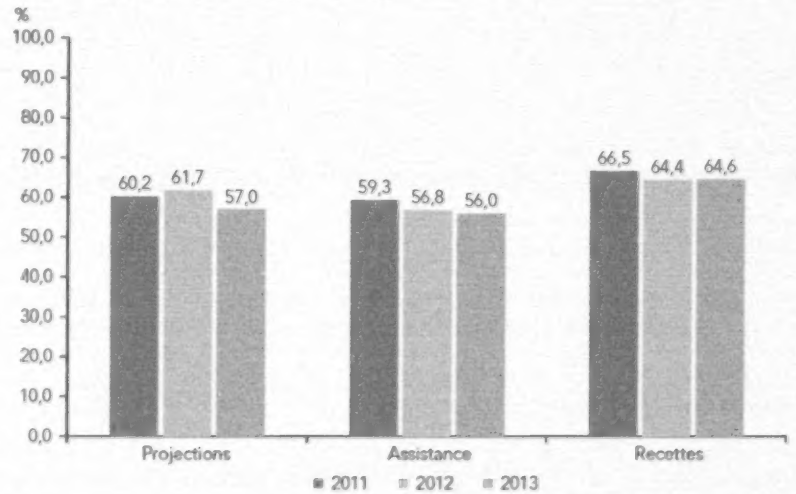
Figure 3.9.1
Répartition de l'assistance des films[1] projetés en 3D[2] selon leur pays d'origine, Québec, 2013



1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.9.2
Part de la diffusion en 3D dans les résultats d'exploitation des films[1] disponible en 3D[2], Québec, 2011-2013



1. Films 3D présentés en programme simple seulement.
2. Inclut les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les films tournés en 3D sont systématiquement diffusés avec ou sans effet stéréoscopique (figure 3.9.2). La raison de cette diffusion du film 3D en deux versions est de rentabiliser au maximum le film en exploitant tout autant le créneau des projections en format 2D que celui du format 3D. En 2013, 57 % des projections des films disponibles en 3D l'ont été avec effets 3D, ce format attirant 56 % de l'assistance et recueillant 65 % des recettes de ces films.

Hot Dog
Photo : Réalisation : Marc-André Lavoie / Production : Orange Films / Collection Cinémathèque québécoise

TITRES DES FILMS PRÉSENTÉS EN 3D[1], QUÉBEC, 2013

1. *47 Ronin*
2. *Astérix et Obélix : Au service de sa majesté*
3. *Carrie*
4. *Cave of Forgotten Dreams*
5. *Cirque du soleil – Le voyage imaginaire*
6. *Coup musclé*
7. *Dead Before Dawn*
8. *Détestable moi 2*
9. *Doctor Who – 50th Anniversary Special: Day of the Doctor*
10. *Épique*
11. *Fuyons la planète Terre*
12. *G.I. Joe : Les représailles*
13. *Gatsby le magnifique*
14. *Gravité*
15. *Hansel et Gretel: Chasseurs de sorcières*
16. *Il pleut des hamburgers*
17. *Il pleut des hamburgers 2*
18. *Iron Man 3*
19. *Jack le chasseur de Géants*
20. *La légende de Sarila*
21. *La reine des neiges*
22. *Le combat de l'année*
23. *Le crime était presque parfait*
24. *Le Hobbit – La désolation de Smaug*
25. *Le Hobbit : un voyage inattendu*
26. *Le monde fantastique d'Oz*
27. *Le parc jurassique*
28. *Le réveil des gardiens*
29. *Le Wolverine*
30. *Les ailes de Johnny May*
31. *Les avions*
32. *Les Croods*
33. *Les mondes de Ralph*
34. *Les Pee-Wee 3D : L'hiver qui a changé ma vie*
35. *Les schtroumpfs 2*
36. *L'histoire de Pi*
37. *L'homme d'acier*
38. *L'université des monstres*
39. *Mariinsky Theatre Swan Lake*
40. *Massacre à la tronçonneuse*
41. *Metallica – Through the Never*
42. *Mission dindons*
43. *Monstres, inc.*
44. *One Direction: This Is Us*
45. *Percy Jackson – La mer des monstres*
46. *Prisonniers*
47. *R.I.P.D. (R.I.P. Département)*
48. *Rives du Pacifique*
49. *Star Trek vers les ténèbres*
50. *Storm Surfers*
51. *Sur la terre des dinosaures – Le film*
52. *Thor – Un monde obscur*
53. *Top Gun*
54. *Trouver Nemo*
55. *Turbo*
56. *U2 3D*
57. *World War Z*

1. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.9.2
Palmarès[1] des films[2] 3D, Québec, 2013

Rang	Titre du film	Pays	Assistance					
			3D[3]		2D[4]		Total	
			n	%	n	%	n	%
1	Gravity	Etats-Unis	320 575	92,3	26 886	7,7	**347 461**	**100,0**
2	Iron Man 3	Etats-Unis	307 639	53,3	269 272	46,7	**576 911**	**100,0**
3	Le Hobbit – La désolation de Smaug	Etats-Unis	305 211	67,3	148 350	32,7	**453 561**	**100,0**
4	Le Hobbit : un voyage inattendu	Etats-Unis	240 693	64,6	131 923	35,4	**372 616**	**100,0**
5	Détestable moi 2	Etats-Unis	225 781	42,8	301 745	57,2	**527 526**	**100,0**
6	Les schtroumpfs 2	Etats-Unis	223 163	51,5	209 918	48,5	**433 081**	**100,0**
7	L'homme d'acier	Etats-Unis	213 893	53,2	188 424	46,8	**402 317**	**100,0**
8	Star Trek vers les ténèbres 3D	Etats-Unis	200 352	62,2	122 004	37,8	**322 356**	**100,0**
9	Thor – Un monde obscur	Etats-Unis	183 302	58,6	129 465	41,4	**312 767**	**100,0**
10	Le monde fantastique d'Oz	Etats-Unis	173 297	67,5	83 422	32,5	**256 719**	**100,0**

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2013 uniquement. Il est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
4. Incluant les projections de format 35 mm, 2K, 4K, Blu-Ray, DVD/Analog., HD, Imax 70mm et Imax numérique.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.9.2 L'exploitation de la 3D selon les régions

Les projections en 3D ont attiré 24 % de l'assistance en 2013, en croissance par rapport à 2012 (20 %). Or, dans 11 régions, l'assistance aux projections en 3D dépasse 24 %. Par exemple, elle est de 46 % dans la région de la Côte-Nord et de 41 % dans la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (tableau 3.9.3). C'est dans la région des Laurentides que cette part est la plus faible, soit 15 %.

Tableau 3.9.3
Assistance aux films[1] diffusés en 3D[2] dans les cinémas selon la région administrative, Québec, 2013

	3D[2]	Total	Part du 3D
	n		%
Bas-Saint-Laurent	82 870	271 205	30,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	147 835	470 667	31,4
Capitale-Nationale	x	2 386 754	x
Mauricie	x	x	20,8
Estrie	x	x	18,3
Montréal	x	6 327 624	x
Outaouais	x	x	27,2
Abitibi-Témiscamingue	68 011	242 826	28,0
Côte-Nord	x	x	46,6
Nord-du-Québec	–	–	–
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	15 122	36 260	41,7
Chaudière-Appalaches	x	x	17,6
Laval	x	x	26,0
Lanaudière	x	1 050 183	x
Laurentides	239 341	1 348 998	14,9
Montérégie	944 512	3 595 846	25,3
Centre-du-Québec	x	x	33,6
Ensemble du Québec	**4 903 156**	**20 689 128**	**23,7**

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Gabrielle
Photo : © Philippe Bosse / Collection Cinémathèque québécoise

CHAPITRE 4

LE CINÉMA QUÉBÉCOIS

Ce chapitre traite du positionnement des longs métrages québécois dans les résultats d'exploitation en 2013. Dans un premier temps, la part des films québécois est décrite à partir des données annuelles de projections, d'assistance et de recettes. Ces résultats sont aussi analysés sous l'angle du nombre de films diffusés, particulièrement des nouveautés de 2013. Dans un second temps, les résultats régionaux des films sont analysés d'une manière détaillée, en tenant compte notamment du nombre de films québécois projetés et de leur part dans les projections et l'assistance. De la sorte, on peut mieux mesurer la performance des films québécois partout au Québec.

4.1 LES RÉSULTATS D'EXPLOITATION DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Depuis 1985, les statistiques sur les projections cinématographiques au Québec tiennent compte de l'origine des films. Il est ainsi possible de calculer la part de marché des films québécois dans les résultats d'exploitation des établissements cinématographiques et de suivre leur évolution.

En 2013, la part de l'assistance attribuable aux films québécois est de 6,5 %, une légère hausse par rapport à 2012 (5,9 %) (tableau 4.1.1). L'évolution de la part québécoise peut se diviser en deux phases. De 1985 à 2002, la part québécoise a été en moyenne de 5 %, avec des pics de 9,1 % en 1989 et 8,9 % en 2002. De 2003 à 2011, la moyenne a grimpé à 12,4 %, 2008 et 2010 étant les deux années les plus faibles avec des parts de 9,6 % (figure 4.1.1).

Les projections des films québécois représentent 7 % de toutes les projections en 2013 (tableau 4.1.1). Quant aux recettes des films québécois, elles atteignent 6 % des revenus de billetterie des établissements cinématographiques. Un double constat peut être tiré de ces chiffres. D'abord, pour la quatrième année consécutive, la part de projections des films québécois (7 %) est un peu plus élevée que la part de l'assistance de ces mêmes films (6 %). Ensuite, la part d'assistance aux films québécois (6 %) dépasse la part des recettes (5 %), signe que le prix moyen des billets d'un film québécois est inférieur à celui des films d'autres pays en raison du peu de films québécois en 3D.

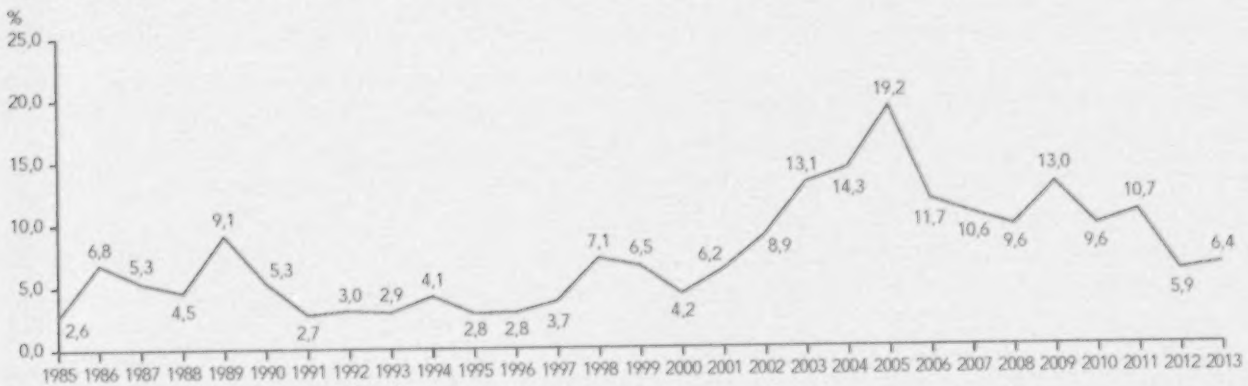
Tableau 4.1.1
Évolution de la part des films[1] québécois dans les résultats d'exploitation, Québec, 1995-2013

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	n	%	$	%
1995	14 317	3,1	520 237	2,8	2 721 834	2,9
1996	19 044	3,6	588 039	2,8	2 873 585	2,8
1997	17 201	3,0	844 548	3,7	4 584 673	3,9
1998	34 839	5,4	1 861 798	7,1	9 704 423	7,2
1999	46 332	6,4	1 761 172	6,5	9 436 525	6,5
2000	38 284	4,7	1 082 533	4,2	6 186 424	4,2
2001	48 803	5,6	1 702 603	6,2	10 054 450	6,1
2002	73 706	8,0	2 654 323	8,9	15 472 905	8,5
2003	99 353	10,8	3 798 001	13,1	23 099 829	12,9
2004	124 065	12,9	4 020 651	14,3	24 158 151	13,6
2005	153 578	16,2	5 029 356	19,2	31 959 698	18,3
2006	100 186	10,0	2 901 568	11,7	18 855 358	11,5
2007	96 920	10,1	2 557 784	10,6	16 687 021	10,2
2008	91 428	9,5	2 159 995	9,6	14 567 587	9,0
2009	119 409	12,5	3 283 688	13,0	22 659 723	12,3
2010	92 606	9,8	2 291 980	9,6	16 470 372	8,9
2011	102 077[r]	11,0	2 366 557[r]	10,7	17 094 056[r]	9,7
2012	64 126	6,9	1 241 467	5,9	9 006 205	5,3
2013	67 049	7,1	1 349 659	6,4	10 017 213	5,8

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Le film québécois le plus populaire de l'année, *Louis Cyr*, a été vu par 473 370 spectateurs (tableau 4.1.2), ce qui le classe au 5e rang du palmarès de 2013. Depuis 2009 avec le film *De père en flic*, aucun film québécois n'a réussi à obtenir un million d'entrées. Par ailleurs, huit films québécois ont attiré au moins 100 000 spectateurs en 2011, trois en 2012 et quatre en 2013.

Figure 4.1.1
Part des films[1] québécois dans l'assistance des établissements cinématographiques, Québec, 1985-2013



1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.1.2
Film[1] québécois le plus populaire de l'année et son assistance, Québec, 1995-2013

	Titre	Assistance[2] de l'année	Assistance totale
1995	Liste noire	196 737	202 843
1996	L'homme idéal	215 196	219 879
1997	Les Boys	490 173	1 125 182
1998	Les Boys	635 009	1 125 182
1999	Elvis Gratton II, miracle à Memphis	608 642	609 463
2000	La vie après l'amour	458 743	458 743
2001	Les Boys III	674 593	910 743
2002	Séraphin – Un homme et son péché	854 341	1 341 602
2003	La grande séduction	1 090 332	1 197 943
2004	Camping sauvage	574 800	574 810
2005	C.R.A.Z.Y.	781 137	785 634
2006	Bon Cop Bad Cop	1 318 801	1 320 394
2007	Les 3 p'tits cochons	577 762	578 049
2008	Cruising Bar 2	428 356	428 359
2009	De père en flic	1 242 275	1 242 378
2010	Piché : Entre ciel et terre	452 918	452 918
2011	Starbuck	383 685	383 871
2012	Omertà	294 559	294 559
2013	Louis Cyr	473 370	473 370

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. L'assistance est établie selon les résultats d'exploitation de l'année de référence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Diego Star
Photo : © Issaka Sawadogo (Traoré), Photo de Yannick Grandmont / Collection Cinémathèque québécoise

4.2 LE NOMBRE DE FILMS QUÉBÉCOIS DIFFUSÉS DANS LES CINÉMAS ET LES CINÉ-PARCS

Le nombre de films projetés durant l'année selon leur origine est un indicateur de la diversité de l'offre cinématographique. Avec 707 films projetés, l'année 2013, sans être exceptionnelle comme l'a été 2012 et ses 818 films, demeure au-dessus de la moyenne des cinq dernières années (673 films) (voir section 3.3). L'offre québécoise, avec 82 films projetés au moins une fois dans les cinémas et ciné-parcs en 2013, est en baisse par rapport à 2012 (record de 100 films projetés) mais demeure dans la moyenne des cinq dernières années (83 films). Comptant 12% des films projetés, les films québécois conservent une part similaire à celle de 2012 (tableau 4.2.1). De 1985 à 2001, en moyenne 6%, des films projetés au cours d'une année étaient des films québécois. Par la suite, la part québécoise a été en moyenne de 11%, avec un pic de 14% en 2009.

Tableau 4.2.1
Nombre de films[1] québécois diffusés dans les cinémas, Québec, 1995-2013

	Films québécois	Nouveautés québécoises	Tous les films	Part des films québécois	Part de l'assistance aux films québécois
	n			%	
1995	32	15	633	5,1	2,8
1996	37	27	666	5,6	2,8
1997	43	23	661	6,5	3,7
1998	31	19	619	5,0	7,1[1]
1999	31	22	557	5,6	6,5
2000	42	29	707	5,9	4,2
2001	36	26	677	5,3	6,2
2002	45	29	605	7,4	8,9
2003	55	36	592	9,3	13,1
2004	72	47	621	11,6	14,3
2005	61	37	594	10,3	19,2
2006	56	42	563	9,9	11,7
2007	66	46	560	11,8	10,6
2008	60	39	620	9,7	9,6
2009	89	52	637	14,0	13,0
2010	73	48	627	11,6	9,6
2011	72	53	574	12,5	10,7
2012	100	69	818	12,2	5,9
2013	81	53	707	11,5	6,4

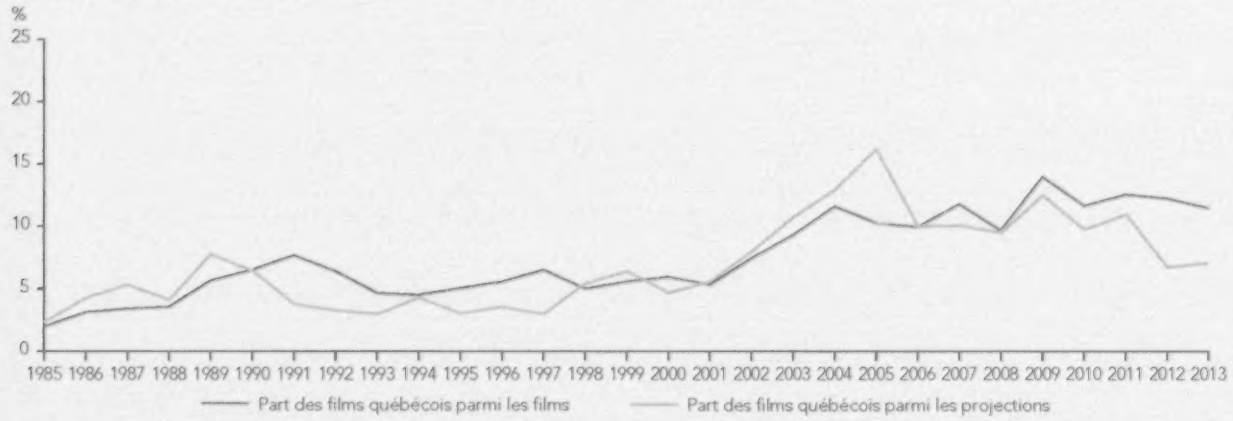
1. Les films de «sexploitation» sont exclus du présent tableau. Le genre «sexploitation» désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Le nombre de nouveautés québécoises, quant à lui, s'élève à 53 films, en baisse par rapport à 2012 (69 nouveautés), qui était une année record (tableau 4.2.1). Autrement dit, plus de deux films québécois sur trois à l'affiche en 2013 sont des nouveautés. Après être passé de 15 films en 1995 à 47 films en 2004, le nombre de nouveaux longs métrages québécois projetés en salle a été en moyenne de 49 au cours des 10 dernières années.

L'augmentation de films québécois et, plus spécifiquement, de nouveautés québécoises est un signe de la vitalité du cinéma national. Au cours de la dernière décennie, à la vue des succès populaires obtenus, il semble que cette vitalité ait eu un impact sur la part des projections récoltée par les films québécois. Après avoir tourné autour de 5% durant les années 1990, la part québécoise des projections et du nombre de films projetés s'est maintenue près ou au-dessus de 10% de 2003 à 2011 (figure 4.2.1). Cependant, les années 2012 et

Figure 4.2.1
Part québécoise[1] des projections et du nombre de films[2] présentés dans les cinémas, Québec, 1985-2013



1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films de «sexploitation» sont exclus de cette figure. Le genre «sexploitation» désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

2013 marquent une rupture entre l'évolution de la part des films québécois et celle des projections de ces films. Il ne semble plus y avoir de lien direct entre les capacités de production de l'industrie québécoise du cinéma et ses parts de marché.

Outre le nombre de films produits, d'autres facteurs, absents en 2012 et 2013, ont favorisé la croissance de la part de l'assistance des films québécois au cours de la dernière décennie. À titre de comparaison, en 2005, année record d'assistance pour le cinéma québécois, 37 nouveautés ont réussi à générer 137 814 projections, alors qu'en 2013, 53 nouveautés diffusées en salle ont dû se contenter d'un total de 57 177 projections. Les résultats décevants de 2012 et 2013 démontrent que la multiplication du nombre de films québécois produits et diffusés n'est pas une condition suffisante pour entraîner la croissance du nombre de projections de ces films dans les salles, même si elle reflète la vitalité de la cinématographie nationale. Le public doit être au rendez-vous, ce qui n'a pas été le cas en 2012 et 2013.

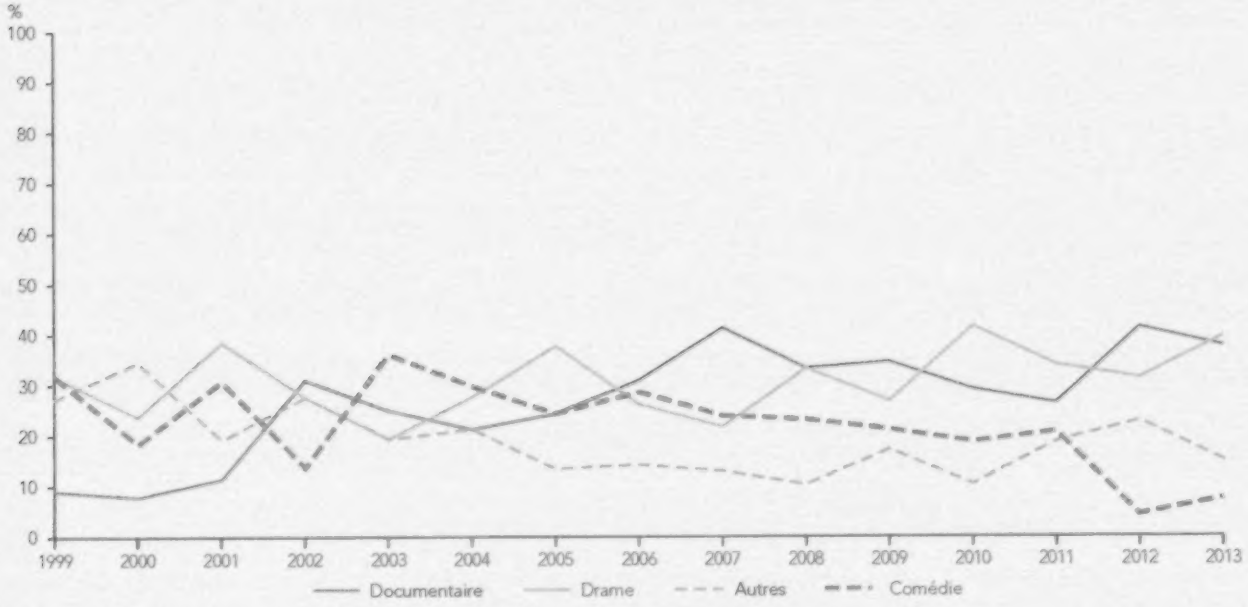
Le recul substantiel de la part de marché québécoise en 2012 et son statu quo de 2013 s'expliquent par divers facteurs, mais un de ceux-ci pourrait être le genre des films québécois offerts au public. Le succès d'affluence du cinéma québécois au cours de la dernière décennie est associé à la production de comédies dont les références culturelles sont puisées directement dans l'imaginaire collectif de la société québécoise. Le palmarès des 20 films québécois ayant attirés le plus de spectateurs depuis 1985 est composé de 14 comédies, telles que *Bon Cop Bad Cop*, *De père en flic*, *La grande séduction*, la quadrilogie des *Boys*, *Elvis Gratton II*, *miracle à Memphis*, etc. Les six autres films sont des drames mettant en scène un personnage ou une époque particulière de l'histoire du Québec (*Un homme et son péché*, *Aurore*, *Maurice Richard*, *Ma vie en cinémascope*, *C.R.A.Z.Y.*, *Louis Cyr* étant le dernier drame de ce genre à avoir réussi à faire sa place parmi les 20 premières positions (tableau 4.1.2).

Au cours des 15 dernières années, avec 21 % des nouvelles productions québécoises, les comédies ont récolté en moyenne 51 % de l'assistance de ces nouveautés. À l'opposé, les drames, qui représentent 31 % des productions québécoises durant cette période, ont recueilli 31 % de l'assistance. À partir de 2006, la part des comédies parmi les films québécois baisse rapidement, alors que celle des drames augmente.

Amsterdam
Photo : © Images Films Inc. / Collection Cinémathèque québécoise

En 2013, dans l'ensemble des nouveautés, la part des comédies demeure faible à 7%, en deçà de la moyenne des cinq dernières années (14%) (tableau 4.2.2). Il y a quatre comédies qui se sont classées au 3e rang (*Il était une fois les Boys*), au 7e rang (*Hot Dog*), au 21e rang (*Moroccan gigolos*) et au 25e rang (*Émilie*) du palmarès. Elles ont récolté 16% de l'assistance aux nouveautés québécoises (184 000 entrées), un résultat inférieur à celui de 2012 (20% de part d'assistance ou 211 000 entrées). La diffusion d'une comédie québécoise dans les salles de cinéma n'est toutefois pas toujours un gage de succès au guichet, les contre-exemples sont nombreux. Par exemple, en 1997, la part des comédies parmi les nouveautés était de 26%, alors que la part québécoise de l'assistance était de 4%. Néanmoins, les résultats des dernières années indiquent que le succès commercial des films québécois passe par la diffusion d'un minimum de comédies chaque année.

Figure 4.2.2
Répartition des nouveautés québécoises selon le genre[1], Québec, 1999-2013



1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.2.2
Nombre de films[1] québécois diffusés dans les établissements cinématographiques selon le genre, Québec, 2009-2013

	2009		2010		2011		2012		2013		Moyenne 2009-2013	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Comédie	11	21,2	9	18,8	11	20,8	3	4,3	4	7,5	8	13,8
Documentaire	18	34,6	14	29,2	14	26,4	29	42,0	20	37,7	19	34,5
Drame	14	26,9	20	41,7	18	34,0	22	31,9	21	39,6	19	34,5
Autres	9	17,3	5	10,4	10	18,9	15	21,7	8	15,1	9	17,1
Total	**52**	**100,0**	**48**	**100,0**	**53**	**100,0**	**69**	**100,0**	**53**	**100,0**	**55**	**100,0**

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.3_ L'EXPLOITATION DES FILMS QUÉBÉCOIS PAR TYPE D'EXPLOITANT

Au deuxième chapitre, nous avons vu qu'il existe quatre chaînes de cinémas au Québec, soit Cineplex et Guzzo, que l'on peut qualifier de grandes chaînes (10 établissements ou plus) et Ciné Entreprise et R.G.F.M. qui sont deux chaînes plus petites, regroupant respectivement 6 et 4 établissements. La comparaison entre l'offre et de la demande de films québécois selon le type de propriété des cinémas révèle des éléments intéressants.

La part québécoise de l'assistance (la demande) et des fauteuils disponibles (offre), soit 11 % et 9 % en 2013, est plus élevée dans les cinémas indépendants. En conséquence, le taux d'occupation moyen des projections des films québécois est aussi plus élevé (14 %) que celui des projections des films d'une autre origine (11 %). Le public qui fréquente les salles des cinémas indépendants répond donc mieux à l'offre de cinéma québécois (tableau 4.3.1).

Tableau 4.3.1
Part québécoise et taux d'occupation dans les cinémas selon le type de propriété, le nombre de salles et la région, 2013

Origine	Part québécoise		Taux d'occupation	
	Fauteuils disponibles	Assistance	Films québécois	Autres films
	%			
Type de propriété				
Indépendants	8,7	10,6	13,5	10,9
Chaînes[1]	5,1	5,2	11,1	10,9
Nombre de salles				
1 à 5 salles	9,5	11,1	13,2	11,1
6 à 10 salles	7,0	9,2	13,4	10,0
Plus de 10 salles	5,0	4,8	10,7	11,3
Régions				
Montréal	3,3	3,4	10,4	10,0
Laval	6,2	4,7	9,1	12,2
Montérégie	6,5	7,5	12,1	10,3
Laurentides et Lanaudière	6,9	7,8	10,3	9,0
Autres régions	8,2	8,8	14,2	13,2
Ensemble des cinémas	**5,9**	**6,5**	**12,1**	**10,9**

1. Chaînes Cinéplex, Guzzo, Ciné Entreprise et RGFM.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

1re Amour
Photo : © Cinémaginaire / Collection Cinémathèque québécoise

Dans les cinémas appartenant à une chaîne, la part québécoise de l'offre est identique à celle de la demande, soit 5%. Le taux d'occupation moyen d'un film est de 11%, que le film soit québécois ou d'une autre origine. La relation entre le type de propriété et l'origine des films, tant pour l'offre que pour la demande, indique que chaque type de cinémas s'adresse à des publics nettement différents, souvent en lien avec leur répartition géographique. Évidemment, cette affirmation suppose que l'accès aux films est équivalent entre les chaînes et les indépendants.

Quel est l'impact de la localisation géographique des cinémas sur leur part québécoise de l'offre et de la demande de films? La tendance qui se dégage est assez claire : plus un cinéma est situé près de Montréal, plus sa part québécoise de la demande, et dans une moindre mesure de l'offre, a tendance à être faible. Par exemple, la part de l'assistance des films québécois est de 3% à Montréal, de 5% à Laval, de 8% en Montérégie, de 8% dans les autres régions en périphérie de Montréal (Laurentides, Lanaudière) et de 9% dans les autres régions du Québec. À Montréal, les parts québécoises de l'offre et de la demande sont équivalentes (3%), à Laval, la part de l'offre est même plus élevée que celle de la demande (6% par rapport à 5%) et dans les autres régions du Québec, c'est la part de la demande qui est clairement plus élevée.

Un des facteurs explicatifs de la faible demande pour les films québécois à Montréal et Laval pourrait être la composition démographique de ces régions. Ces régions sont celles où la proportion de citoyens dont la langue maternelle n'est pas le français est la plus importante (53% à Montréal, 39% à Laval et 10% pour le reste du Québec[11]), ce qui expliquerait pourquoi ces deux régions sont celles où les projections en français récoltent les plus faibles parts de l'assistance avec respectivement 34% et 48%. La préférence du public de ces régions pour les projections en anglais est un facteur de plus y expliquant la faible demande envers les films québécois.

En comparant les parts québécoises de l'offre et de la demande dans les cinémas appartenant à une chaîne, on constate que celles-ci sont équivalentes, tout en étant plus faibles que dans les cinémas indépendants. La place moindre faite aux films québécois dans la programmation des chaînes de cinémas par rapport aux cinémas indépendants pourrait s'expliquer en partie par un ajustement des chaînes aux préférences du public, mais aussi par certains facteurs structurels de l'offre. En effet, les cinémas des chaînes comptent un plus grand nombre d'écrans et sont en mesure d'offrir un plus grand choix de nouveautés, parmi lesquelles la part québécoise est relativement limitée, que ce soit en nombre de titres ou en nombre de copies disponibles (lire la section 3.3).

Émilie
Photo : Images Films Inc. / Collection Cinémathèque québécoise

11. Les données sur la langue maternelle proviennent du tableau Population selon la langue maternelle, régions administratives et ensemble du Québec, 2011 [En ligne]. http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/recensement/2011/recens2011_reg/langue_logement/lan_mat_reg.html (consulté le 15 mai 2014).

4.4_ L'EXPLOITATION DES FILMS QUÉBÉCOIS SELON LES RÉGIONS

Les statistiques sur le cinéma au Québec ont toujours accordé une grande importance aux données régionales. Les résultats d'exploitation, notamment, sont ventilés par région administrative depuis 1975. Ce choix permet ainsi de suivre l'évolution de cette activité au Québec sous l'angle du développement de son territoire.

L'observation conjuguée d'une mesure partielle de l'offre (nombre de films présentés ou nombre de projections) et de la demande (assistance à ces films) permet de mieux saisir les distinctions entre les régions du Québec. La consommation de films varie sensiblement d'une région à une autre et les différences dans l'offre cinématographique expliquent en partie ces variations.

4.4.1 L'offre de films québécois selon les régions

Le nombre de films

Le nombre total de nouveautés diffusées varie beaucoup selon les régions. Montréal domine avec 446 films de toute origine, suivi de la Capitale-Nationale avec 262 films, et de la Montérégie avec 266 films (tableau 4.4.2). Les différentes régions présentent aussi des portraits variés quant au nombre de nouveaux films québécois diffusés en 2013. Dans l'ensemble du Québec, 53 films québécois ont été diffusés, mais aucune région n'a présenté tous ces films. Montréal arrive en tête avec 49 films québécois, suivi de la Capitale-Nationale avec 36. En moyenne, les différentes régions ont présenté 25 films québécois et dans trois régions, la part québécoise pour le nombre de nouveautés présentées était de 15% ou plus (Lanaudière, Montérégie et Estrie).

En plus de Montréal, qui a diffusé 26 films québécois de moins qu'en 2012, cinq autres régions affichent une baisse. Même si le nombre de films québécois projetés a diminué en 2013 (– 18%) au Québec, la baisse est circonscrite à la région de Montréal, tandis que l'offre de films québécois n'a pas reculé significativement dans les autres régions. Par ailleurs, à l'exception de la Montérégie, de Montréal et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, toutes les régions comptent au moins 85% de nouveautés parmi les films québécois diffusés (tableau 4.4.3).

Tableau 4.4.1
Nombre de films[1] diffusés selon le pays d'origine et la région administrative, Québec, 2013

	Canada	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec	Autres pays	Total	Part des films québécois[2]
				n				%
Montérégie	6	149	45	12	43	11	266	16,2
Laurentides	3	137	36	8	37	8	229	16,2
Estrie	4	135	41	8	35	15	238	14,7
Bas-Saint-Laurent	2	123	20	4	27	9	185	14,6
Centre-du-Québec	2	119	40	7	30	10	208	14,4
Lanaudière	5	124	29	7	29	9	203	14,3
Abitibi-Témiscamingue	2	113	11	5	21	4	156	13,5
Mauricie	3	130	43	8	30	18	232	12,9
Laval	5	139	28	8	27	6	213	12,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1	117	21	6	22	9	176	12,5
Capitale-Nationale	5	183	68	20	41	26	343	12,0
Outaouais	3	137	33	6	24	7	210	11,4
Chaudière-Appalaches	3	123	23	6	20	5	180	11,1
Montréal	29	290	93	33	60	114	619	9,7
Côte-Nord	1	94	7	1	10	1	114	8,8
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1	92	1	1	9	1	105	8,6
Nord-du-Québec	–	–	–	–	–	–	–	...
Ensemble du Québec	**30**	**334**	**106**	**37**	**81**	**119**	**707**	**11,5**

1. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Les régions sont classées en ordre décroissant de leur part québécoise.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.2
Nombre de nouveaux films[1] diffusés selon le pays d'origine et la région administrative, Québec, 2013

	Canada	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec	Autres pays	Total	Part des films québécois[2]
				n				%
Lanaudière	2	117	34	6	32	8	199	16,1
Montérégie	4	125	41	10	34	11	225	15,1
Estrie	4	118	39	5	32	15	213	15,0
Laurentides	3	111	28	5	27	9	183	14,8
Centre-du-Québec	2	105	37	5	27	10	186	14,5
Bas-Saint-Laurent	2	108	19	4	24	9	166	14,5
Abitibi-Témiscamingue	2	97	11	4	19	4	137	13,9
Capitale-Nationale	3	128	59	12	36	24	262	13,7
Mauricie	2	116	41	6	27	18	210	12,9
Laval	3	122	28	6	24	6	189	12,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1	105	20	5	19	9	159	11,9
Outaouais	3	118	31	4	21	7	184	11,4
Chaudière-Appalaches	3	109	21	4	18	5	160	11,3
Montréal	27	189	70	19	49	92	446	11,0
Côte-Nord	1	84	7	1	9	1	103	8,7
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1	84	1	–	7	1	94	7,4
Nord-du-Québec	–	–	–	–	–	–	–	...
Ensemble du Québec	**27**	**186**	**66**	**18**	**53**	**92**	**442**	**12,0**

1. Les films de «exploitation» sont exclus du présent tableau. Le genre «exploitation» désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Les régions sont classées en ordre décroissant de leur part québécoise.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.3
Part des nouveautés parmi les films[1] québécois selon la région administrative, Québec, 2013

	Tous les films québécois	Nouveautés québécoises	Part des nouveautés
	n		%
Lanaudière	29	27	93,1
Estrie	35	32	91,4
Abitibi-Témiscamingue	21	19	90,5
Centre-du-Québec	30	27	90,0
Chaudière-Appalaches	20	18	90,0
Côte-Nord	10	9	90,0
Mauricie	30	27	90,0
Bas-Saint-Laurent	27	24	88,9
Laval	27	24	88,9
Capitale-Nationale	41	36	87,8
Outaouais	24	21	87,5
Laurentides	37	32	86,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean	22	19	86,4
Montréal	60	49	81,7
Montérégie	43	34	79,1
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	9	7	77,8
Nord-du-Québec	–	–	...
Ensemble du Québec	**81**	**53**	**65,4**

1. Les films de «exploitation» sont exclus du présent tableau. Le genre «exploitation» désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les projections

Comme au cours des dernières années, la part des films québécois dans les projections affiche des disparités notables selon les régions (tableau 4.4.4). Par exemple, la part québécoise atteint 12% dans le Centre-du-Québec, qui est la région avec la part la plus élevée, mais seulement 5% à Montréal. D'un côté, Montréal arrive au premier rang pour le nombre de films québécois présentés, mais de l'autre, cette région arrive bonne dernière en ce qui touche les projections des films québécois. Une grande variété de films québécois est donc proposée, mais plusieurs le sont seulement pour quelques projections.

Comme il a déjà été observé en 2010, 2011 et 2012, plus on s'approche de Montréal, plus la part québécoise des projections diminue. Par rapport aux autres, les régions éloignées (10%) et intermédiaires (9%) présentent systématiquement une plus grande part de projections de films québécois. La part moindre des projections québécoises dans les régions centrales est entièrement attribuable à la situation montréalaise, puisque dans la Capitale-Nationale, cette part (10% en 2013) est même supérieure à celle des régions périphériques et intermédiaires.

Chasse au Godard d'Abbittibbi
Photo : Distribution Funfilm Distribution, réal. Éric Morin, prod. Parce Que Films / Collection Cinémathèque québécoise

Tableau 4.4.4
Projections des films[1] québécois selon la région administrative, Québec, 2011-2013

	2011			2012			2013		
	Films québécois	Tous les films	Part des films québécois	Films québécois	Tous les films	Part des films québécois	Films québécois	Tous les films	Part des films québécois
	n		%	n		%	n		%
Bas-Saint-Laurent	2 395	16 326	14,7	1 638	16 370	10,0	1 809	16 432	11,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	3 312	22 856	14,5	1 961	26 433	7,4	2 369	26 316	9,0
Capitale-Nationale	8 982	64 826	13,9	5 518	61 798	8,9	5 775	62 178	9,3
Mauricie	4 204	30 825	13,6	2 160	30 417	7,1	2 969	33 102	9,0
Estrie	5 931	43 931	13,5	3 507	42 821	8,2	3 736	42 844	8,7
Montréal	20 245	271 795	7,4	15 296	271 813	5,6	12 593	279 382	4,5
Outaouais	5 190	44 375	11,7	3 200	46 139	6,9	3 761	47 153	8,0
Abitibi-Témiscamingue	2 158	15 720	13,7	1 214	14 470	8,4	1 624	15 031	10,8
Côte-Nord	803	6 494	12,4	497	6 550	7,6	557	6 395	8,7
Nord-du-Québec	3	28	10,7	2	22	9,1	–	–	...
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	293	1 708	17,2	136	1 996	6,8	222	2 009	11,1
Chaudière-Appalaches	4 078	32 301	12,6	2 098	30 056	7,0	2 328	26 579	8,8
Laval	5 329	48 465	11,0	3 519	49 739	7,1	3 609	50 192	7,2
Lanaudière	5 611	48 807	11,5	2 707	45 571	5,9	3 619	47 285	7,7
Laurentides	8 509	70 753	12,0	4 994	76 645	6,5	5 618	74 517	7,5
Montérégie	21 175	182 457	11,6	12 173	184 768	6,6	13 678	195 184	7,0
Centre-du-Québec	3 859	28 070	13,7	2 115	25 716	8,2	2 782	23 352	11,9
Ensemble du Québec	**102 077**	**929 736**	**11,0**	**62 735**	**931 324**	**6,7**	**67 049**	**947 951**	**7,1**
Régions centrales	29 227	336 621	8,7	20 814	333 611	6,2	18 368	341 560	5,4
Régions périphériques	44 702	382 783	11,7	25 491	386 779	6,6	28 852	393 757	7,3
Régions intermédiaires	19 184	147 201	13,0	10 982	145 093	7,6	13 248	146 451	9,0
Régions éloignées	8 964	63 132	14,2	5 448	65 841	8,3	6 581	66 183	9,9

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

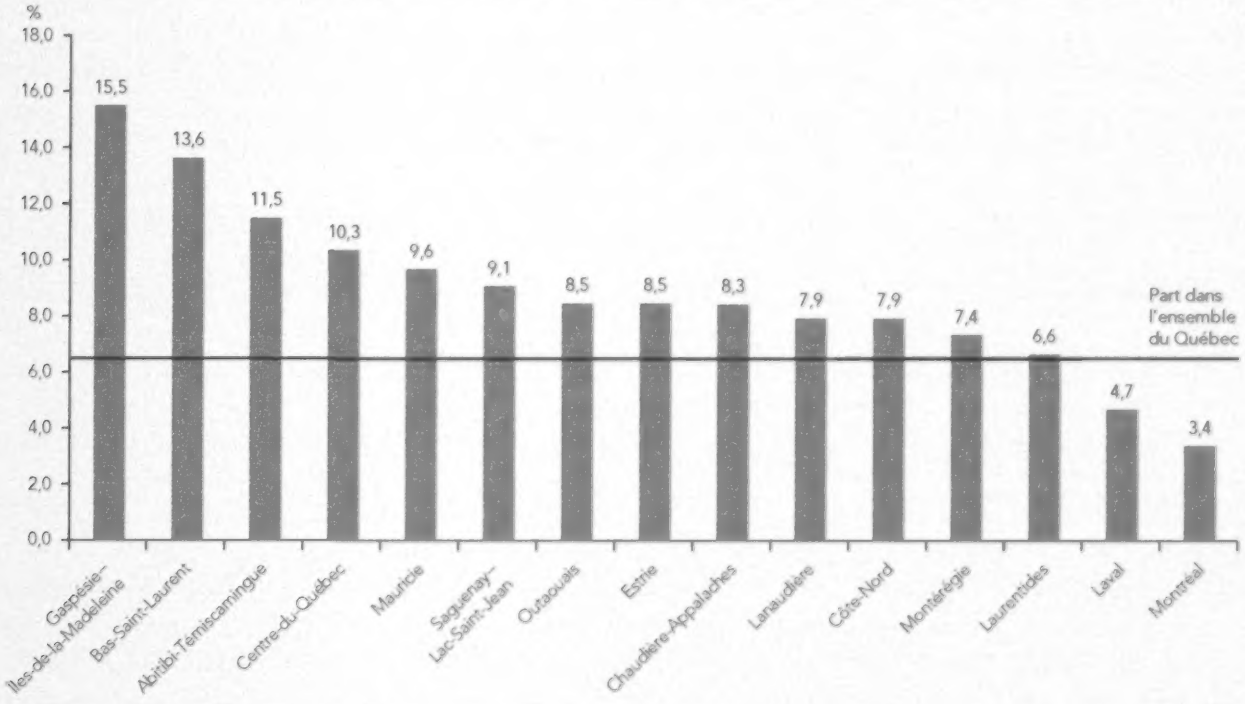
4.4.2 La demande de films québécois selon les régions

Malgré des points communs évidents, l'assistance aux films selon leur origine varie notablement selon les régions (figure 4.4.1). Dans la grande majorité des régions, la part d'assistance réalisée par les films québécois dépasse le résultat obtenu pour l'ensemble du Québec (6,4 %), atteignant 16 % en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine en 2013. À l'inverse, les régions de Montréal et Laval affichent un portrait très différent, avec une part d'assistance respective pour les films québécois de 3 % et 5 %.

Le taux d'occupation, qui est un indicateur de l'adéquation entre l'offre et la demande, est au plus haut dans les régions de la Capitale-Nationale (17 %) et de la Côte-Nord (17 %) et au plus bas dans celles des Laurentides (9 %) et de Lanaudière (9 %) (tableau 4.4.7). Montréal obtient une part relativement faible des projections et de l'assistance par rapport aux autres régions, et son taux d'occupation pour les films québécois est de 10 %. À noter que Laval, la Côte-Nord et la Capitale-Nationale sont les seules régions où le taux d'occupation des films québécois n'est pas égal ou supérieur au taux d'occupation de l'ensemble des films.

La langue de projection est un facteur qui pourrait expliquer, du moins en partie, les écarts entre l'exploitation des films québécois à Montréal et ailleurs au Québec. En effet, alors qu'à Montréal, depuis au moins 15 ans, plus ou moins le tiers de l'assistance va aux projections en français chaque année, cette part se maintient au-dessus de 90 % pour la Capitale-Nationale et de 80 % ailleurs au Québec (voir section 3.4 et la figure 3.4.3). Les films québécois étant diffusés presque exclusivement en français (99 % des projections), ils peuvent sans doute plus difficilement obtenir une part importante de l'assistance dans une région où 63 % des projections se font dans une autre langue que le français.

Figure 4.4.1
Part des films[1] québécois dans l'assistance de certaines régions administratives[2,3], Québec, 2013



1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les régions administratives sont présentées par ordre décroissant de la part d'assistance réalisée par les films québécois dans ces régions.
3. Deux régions sont absentes de cette figure, soit le Nord-du-Québec, qui compte aucun cinéma et la Capitale-Nationale, dont les données sur la part québécoise sont confidentielles.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.5
Assistance selon le pays d'origine des films[1] et la région administrative de projection, Québec, 2013

	Unité	Canada[2]	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec	Autres pays	Total
Bas-Saint-Laurent	n	2 018	221 300	6 613	1 627	36 830	2 817	271 205
	%	0,7	81,6	2,4	0,6	13,7	1,0	100,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	n	3 225	409 247	7 321	x	42 745	x	470 667
	%	0,7	87,0	1,6	x	9,1	x	100,0
Capitale-Nationale	n	x	x	x	x	x	x	2 386 754
	%	x	x	x	x	x	x	100,0
Mauricie	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	0,7	83,1	3,6	1,1	9,7	1,8	100,0
Estrie	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	0,7	84,5	3,5	1,2	8,5	1,5	100,0
Montréal	n	x	5 351 572	310 761	x	221 584	218 165	6 327 624
	%	x	84,6	4,9	x	3,5	3,3	100,0
Outaouais	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	0,6	85,8	3,2	1,3	8,6	0,5	100,0
Abitibi-Témiscamingue	n	x	206 052	3 847	x	27 928	2 026	242 826
	%	x	84,9	1,6	x	11,5	0,8	100,0
Côte-Nord	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	0,6	89,5	1,6	0,1	7,9	0,3	100,0
Nord-du-Québec	n	–	–	–	–	–	–	–
	%	...	...	...	...	...	...	...
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	n	x	29 471	947	x	5 626	x	36 260
	%	x	81,3	2,6	x	15,5	x	100,0
Chaudière-Appalaches	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	0,5	87,7	1,6	0,8	8,4	1,0	100,0
Laval	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	0,5	88,8	2,7	2,0	4,8	1,1	100,0
Lanaudière	n	7 457	920 691	16 504	10 728	82 583	12 220	1 050 183
	%	0,7	87,7	1,5	1,0	7,9	1,2	100,0
Laurentides	n	8 952	1 405 199	34 991	18 109	104 533	18 067	1 589 851
	%	0,6	88,4	2,1	1,1	6,7	1,1	100,0
Montérégie	n	24 447	3 248 060	84 720	56 170	270 448	37 793	3 721 638
	%	0,7	87,3	2,2	1,5	7,4	1,0	100,0
Centre-du-Québec	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	0,7	85,5	1,8	0,8	10,4	0,9	100,0
Ensemble du Québec	**n**	**129 615**	**18 130 363**	**734 572**	**405 728**	**1 349 659**	**381 477**	**21 131 414**
	%	**0,6**	**85,8**	**3,5**	**1,9**	**6,4**	**1,8**	**100,0**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.6
Répartition de l'assistance selon le pays d'origine des films[1] dans la région de Montréal et dans les autres régions, 1995-2013

Origine	Montréal			Autres régions administratives		
	États-Unis	Québec	Autres pays	États-Unis	Québec	Autres pays
			%			
1995	82,2	2,0	15,8	86,8	3,0	10,2
1996	82,1	2,5	15,4	89,8	3,1	7,1
1997	81,5	1,9	16,6	85,5	4,8	9,8
1998	81,8	3,6	14,6	83,0	9,2	7,8
1999	80,4	3,5	16,1	79,8	8,3	11,9
2000	82,5	3,3	14,2	86,9	4,8	8,3
2001	78,2	4,1	17,8	81,3	7,4	11,3
2002	78,4	5,0	16,5	77,9	10,9	11,2
2003	78,4	9,5	12,1	77,4	15,0	7,6
2004	75,1	8,0	16,8	70,9	17,4	11,7
2005	71,2	10,6	18,2	67,3	23,1	9,6
2006	76,8	7,6	15,6	76,5	13,8	9,7
2007	76,2	5,5	18,3	75,5	13,2	11,4
2008	79,4	5,7	14,8	78,7[r]	11,4[r]	10,0
2009	75,9	7,0	17,1	70,4[r]	15,7[r]	13,9[r]
2010	81,4	5,8	12,8	80,2	11,3	8,6
2011	77,8	7,0[r]	15,2	76,9	12,1[r]	11,0
2012	x	4,5	x	80,3	6,4	13,3
2013	84,6	3,5	11,9	86,3	7,6	6,1

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.7
Taux d'occupation des salles de cinéma selon l'origine des films[1] et la région administrative, Québec, 2013

	Canada[2]	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec	Autres pays	Total
				%			
Bas-Saint-Laurent	6,2	11,4	12,8	9,4	15,2	10,1	**11,7**
Saguenay–Lac-St-Jean	8,2	11,9	10,8	10,5	12,4	9,7	**11,9**
Capitale-Nationale	10,2	17,7	15,8	22,7	17,1	19,6	**17,6**
Mauricie	6,2	10,7	9,1	11,4	12,4	9,9	**10,8**
Estrie	8,2	13,6	13,6	15,5	14,9	10,8	**13,6**
Montréal	5,4	9,8	12,8	11,9	10,4	11,5	**10,0**
Outaouais	5,7	9,6	8,3	9,2	10,9	7,8	**9,6**
Abitibi-Témiscamingue	7,6	13,1	10,5	10,0	13,8	9,5	**13,0**
Côte-Nord	8,2	17,4	12,8	3,8	15,8	21,0	**17,0**
Nord-du-Québec	–	–	–	–	–	–	–
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2,6	13,2	18,3	25,2	20,2	5,4	**14,0**
Chaudière-Appalaches	7,9	13,8	9,8	14,7	15,8	11,8	**13,8**
Laval	6,2	12,5	7,5	13,3	9,0	9,3	**12,0**
Lanaudière	5,9	9,0	8,0	9,2	10,3	9,8	**9,0**
Laurentides	6,1	9,1	8,0	8,7	10,2	10,7	**9,1**
Montérégie	6,3	10,3	9,6	11,1	12,0	9,9	**10,4**
Centre-du-Québec	8,6	12,4	6,0	5,5	12,7	7,9	**12,0**
Ensemble du Québec	**6,3**	**10,9**	**11,2**	**12,1**	**12,0**	**11,3**	**11,0**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.5_ PALMARÈS DES FILMS

Les palmarès des 10 films les plus populaires de chaque région (voir le tableau 4.5.1) illustrent la domination des films états-uniens en 2013. Ces palmarès affichent cependant des variations intéressantes. Trois films québécois arrivent à se placer dans au moins un palmarès régional (*Louis Cyr*, *Il était une fois les Boys*, *Les Pee-Wee 3D : L'hiver qui a changé ma vie*), mais aucun n'accède à tous les palmarès régionaux. Le film *Louis Cyr*, qui occupe la 5e place parmi les films ayant le plus d'entrées en 2013, est présent dans les palmarès de toutes les régions du Québec, à l'exception de Laval et Montréal (tableau 4.5.1).

Tableau 4.5.1
Palmarès[1] des films[2] selon la région administrative, Québec, 2013

Rang	Bas-Saint-Laurent	Saguenay–Lac-Saint-Jean	Capitale-Nationale
1	Louis Cyr	Hunger Games : L'embrasement	Hunger Games : L'embrasement
2	Rapides et dangereux 6	Les schtroumpfs 2	Iron Man 3
3	Les schtroumpfs 2	Louis Cyr	Le hobbit – La désolation de Smaug
4	Hunger Games : L'embrasement	Rapides et dangereux 6	Louis Cyr
5	Le hobbit – La désolation de Smaug	Le hobbit – La désolation de Smaug	Détestable moi 2
6	Iron Man 3	Détestable moi 2	L'homme d'acier
7	Lendemain de veille 3	Iron Man 3	Rapides et dangereux 6
8	La reine des neiges	La reine des neiges	Le Hobbit : un voyage inattendu
9	Grandes personnes 2	L'université des monstres	Gravité
10	Il était une fois les Boys	Lendemain de veille 3	Star Trek vers les ténèbres 3D
	Mauricie	**Estrie**	**Montréal**
1	Louis Cyr	Hunger Games : L'embrasement	Hunger Games : L'embrasement
2	Hunger Games : L'embrasement	Louis Cyr	Iron Man 3
3	Rapides et dangereux 6	Rapides et dangereux 6	Détestable moi 2
4	Les schtroumpfs 2	Iron Man 3	L'homme d'acier
5	Détestable moi 2	Détestable moi 2	Gravity
6	Iron Man 3	Le hobbit – La désolation de Smaug	Star Trek vers les ténèbres
7	Le hobbit – La désolation de Smaug	Les schtroumpfs 2	Django déchaîné
8	Grandes personnes 2	Les Croods	Le hobbit – La désolation de Smaug
9	L'université des monstres	Insaisissable	Rapides et dangereux 6
10	Lendemain de veille 3	L'université des monstres	World War Z
	Outaouais	**Abitibi-Témiscamingue**	**Côte-Nord**
1	Hunger Games : L'embrasement	Louis Cyr	Les schtroumpfs 2
2	Louis Cyr	Les schtroumpfs 2	Hunger Games : L'embrasement
3	Détestable moi 2	Rapides et dangereux 6	Rapides et dangereux 6
4	Iron Man 3	Hunger Games : L'embrasement	L'université des monstres
5	Rapides et dangereux 6	Détestable moi 2	L'homme d'acier
6	Le hobbit – La désolation de Smaug	Les Croods	Le hobbit – La désolation de Smaug
7	Les schtroumpfs 2	Le hobbit – La désolation de Smaug	Iron Man 3
8	La reine des neiges	Grandes personnes 2	Les Croods
9	L'homme d'acier	Iron Man 3	Louis Cyr
10	L'université des monstres	La reine des neiges	La reine des neiges
	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	**Chaudière-Appalaches**	**Laval**
1	Hunger Games : L'embrasement	Rapides et dangereux 6	Iron Man 3
2	Rapides et dangereux 6	Louis Cyr	Hunger Games : L'embrasement
3	Les schtroumpfs 2	Hunger Games : L'embrasement	Détestable moi 2
4	Détestable moi 2	Les schtroumpfs 2	Rapides et dangereux 6
5	Les Pee-Wee 3D : L'hiver qui a changé ma vie	Détestable moi 2	L'homme d'acier
6	Louis Cyr	Iron Man 3	Le hobbit – La désolation de Smaug
7	Le Hobbit : un voyage inattendu	Grandes personnes 2	Star Trek vers les ténèbres 3D
8	Il était une fois les Boys	Lendemain de veille 3	La reine des neiges
9	Les Croods	Le hobbit – La désolation de Smaug	Les schtroumpfs 2
10	Iron Man 3	La reine des neiges	Gravité
	Lanaudière	**Laurentides**	**Montérégie**
1	Hunger Games : L'embrasement	Les schtroumpfs 2	Hunger Games : L'embrasement
2	Louis Cyr	Détestable moi 2	Louis Cyr
3	Rapides et dangereux 6	Rapides et dangereux 6	Détestable moi 2
4	Iron Man 3	Louis Cyr	Iron Man 3
5	Les schtroumpfs 2	Iron Man 3	Rapides et dangereux 6
6	Détestable moi 2	Hunger Games : L'embrasement	Les schtroumpfs 2
7	Le hobbit – La désolation de Smaug	Le hobbit – La désolation de Smaug	Le hobbit – La désolation de Smaug
8	Grandes personnes 2	L'université des monstres	L'université des monstres
9	La reine des neiges	La reine des neiges	La reine des neiges
10	L'université des monstres	Les Croods	L'homme d'acier
	Centre-du-Québec	**Toutes les régions**	
1	Rapides et dangereux 6	Hunger Games : L'embrasement	
2	Louis Cyr	Iron Man 3	
3	Les schtroumpfs 2	Détestable moi 2	
4	Hunger Games : L'embrasement	Rapides et dangereux 6	
5	Iron Man 3	Louis Cyr	
6	Grandes personnes 2	Le Hobbit – La désolation de Smaug	
7	Détestable moi 2	Les schtroumpfs 2	
8	Le hobbit – La désolation de Smaug	L' homme d'acier	
9	La reine des neiges	Le Hobbit – Un voyage inattendu	
10	L'université des monstres	L' université des monstres	

1. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2013 uniquement. La popularité des films est définie selon le nombre d'assistances.
2. Films présentés en programme simple seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.5.2
Palmarès[1,2] des films[3] québécois, Québec, 2013

Rang	Titre du film	Projections	Assistance	Recettes
		n		$
1	Louis Cyr	15 473	473 370	3 450 996
2	Les Pee-Wee 3D : L'hiver qui a changé ma vie	8 095	178 324	1 551 867
3	Gabrielle	6 243	155 774	1 117 537
4	Il était une fois les Boys	7 285	134 465	970 351
5	Amsterdam	3 599	64 269	473 400
6	Le démantèlement	2 570	56 417	397 277
7	La légende de Sarila	2 681	47 704	367 107
8	Hot Dog	3 419	41 193	283 798
9	L'autre maison	1 741	32 553	221 565
10	Lac Mystère	2 331	26 506	184 637
11	Ésimésac	907	20 254	144 083
12	Sarah préfère la course	1 477	19 167	139 347
13	La maison du pêcheur	1 083	13 504	94 822
14	Roche papier ciseaux	1 185	12 548	88 132
15	Vic + Flo ont vu un ours	714	8 381	59 316
16	1er amour	990	6 505	46 648
17	Les 4 soldats	597	5 086	36 808
18	Rouge sang	1 004	4 500	33 837
19	Catimini	488	4 305	31 190
20	Triptyque	342	4 112	29 647

1. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2013 uniquement. Les résultats globaux par titre sont disponibles dans la Banque de données Léo-Ernest-Ouimet disponible sur le site de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.
2. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Films présentés en programme simple seulement. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2012 uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.5.3
Palmarès[1] des films[2] québécois, Québec, 1985-2013

Rang	Titre du film	Année[3]	Projections	Assistance	Recettes
			n		$
1	Séraphin – Un homme et son péché	2002	22 528	1 341 602	8 121 715
2	Bon Cop Bad Cop	2006	29 505	1 320 394	8 973 867
3	De père en flic	2009	25 990	1 242 378	8 814 367
4	La grande séduction	2003	25 293	1 197 943	7 265 971
5	Les Boys	1997	16 817	1 125 192	6 101 691
6	Les Boys 2	1998	15 144	1 039 578	5 425 318
7	Les invasions barbares	2003	24 345	913 995	5 657 091
8	Les Boys III	2001	17 154	910 743	5 432 499
9	C.R.A.Z.Y.	2005	21 018	785 634	5 213 096
10	Aurore	2005	16 269	706 811	4 439 950
11	Les Boys 4	2005	16 046	626 489	3 923 690
12	Elvis Gratton II, miracle à Memphis	1999	10 657	609 463	3 367 160
13	Le déclin de l'empire américain	1986	6 874	608 155	2 760 470
14	Cruising Bar	1989	7 947	591 620	3 086 162
15	Maurice Richard	2005	18 378	589 795	3 805 889
16	Les 3 p'tits cochons	2007	16 703	578 049	3 956 818
17	Camping sauvage	2004	14 743	574 810	3 540 009
18	Horloge biologique	2005	16 019	543 361	3 592 100
19	Alys Robi : Ma vie en cinémascope	2004	13 519	477 695	2 922 351
20	Louis Cyr	2013	15 501	474 795	3 453 846

1. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Films présentés en programme simple seulement. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Année de la première projection en salle au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Réalisée par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), avec la collaboration d'institutions impliquées dans l'activité cinématographique, la présente publication réunit les renseignements et les analyses nécessaires pour prendre la mesure de l'exploitation cinématographique dans les salles de cinéma au Québec.

Cette édition présente les résultats d'exploitation de l'année 2013 ainsi que les analyses requises pour comprendre l'évolution de cette activité. Des tableaux détaillés sont disponibles sur le site Internet de l'OCCQ.

Cette publication permet au grand public, grâce à la pertinence des analyses, de bien saisir les enjeux de l'exploitation cinématographique au Québec.

Institut de la statistique Québec

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE

Avec la participation de :
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec
- Régie du cinéma
- Société de développement des entreprises culturelles